

Téléphone 228
OSCAR LANDRY
 PHARMACIEN

Kodaks,
 Pellicules,
 Développement,
 Impressions.

Victrolas,
 Records Victor,
 Graines de semences.

Oscar Landry
 Pharmacien
 51 rue Notre-Dame, Joliette

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

ORGANE DES INTÉRÊTS DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE JOLIETTE.

Téléphone 184
 Invitation spéciale est faite aux
 étrangers, pour venir visiter
 nos marchandises d'hi-
 ver qui sont actuel-
 lement dans nos
 magasins

J. Albert Riopel
 Hardes et Merceries
 Le plus grand assortiment de Joliette.
 12 PLACE LAVALTRIE
 AGENCE
 FIT-REFORM.

Grand évêque et grand patriote

Les 22 et 23 octobre dernier, fut célébré à St-Boniface le centenaire de la naissance de Mgr Alexandre Antonin Taché. Ce fut, nous dit "La Liberté", une très belle et très sincère manifestation de gratitude envers l'illustre prélat auquel notre pays est redevable de tant de bienfaits.

Nous aurions voulu à cette occasion évoquer le souvenir de ce grand évêque, qui pendant plus d'un demi-siècle travailla sans compter, au salut de ses enfants de l'Ouest. Nous en fûmes alors empêché. Mais nous croyons qu'il est encore temps de rappeler la mémoire de celui qui fut "le plus grand homme de l'Ouest" et qui "restera l'un des plus glorieux fils de la patrie Canadienne." (1)

Alexandre Antonin Taché naquit le 23 juillet 1823 à la Rivière du Loup. "L'homme avait de la race. Par son père il remontait jusqu'à Louis Jolliet, le découvreur du Mississippi, et, plus haut encore, jusqu'à Louis Hébert, le premier laboureur de la Nouvelle-France. Par sa mère, Louise-Henriette de la Broquerie, il tenait le sang des Bouchers de Boucherville." (2)

Ce sang, il eut à cœur de ne point le faire mentir. A peine sous-diacre, et n'ayant que vingt-deux ans il dit adieu à sa mère, à sa patrie—en ce temps-là c'était s'exiler que de partir pour les régions lointaines du Nord-Ouest—et s'embarqua le 24 juin 1845 sur une frêle embarcation pour franchir les 1400 milles qui le séparent de St-Boniface. Qui dira jamais les difficultés que lui et ses compagnons durent affronter pour faire ce voyage qui dura soixante-deux jours ? Et pourtant ce n'était là que le commencement de ses sacrifices, de ses misères et de ses privations.

Fait diacre le 31 août de la même année, et prêtre le 12 octobre, Mgr Provencher le retient à l'évêché afin de lui permettre d'apprendre le sauteux. Ce n'est que l'année suivante (1846) qu'il part avec son frère en religion, devenu plus tard Mgr Lafleche, pour l'île-à-la-Croix. Quoique ne sachant que très imparfaitement la langue des indigènes, il réussit à s'attirer la sympathie des pauvres sauvages de l'endroit dans l'âme desquels il parvint à jeter les premières semences d'Évangile. "Il visite ensuite à plusieurs reprises les Indiens du lac Caribou et du lac Athabaska, faisant un bien immense et acquérant par sa charité et son dévouement un prestige légendaire sur ces peuplades avides d'entendre la parole de Dieu." (3)

Mais pendant qu'il se livre avec toute la vigueur de sa jeunesse à son dur apostolat "parcourant des centaines de milles, couchant à la belle étoile par des froids de 40° à 50° degrés," il est loin de penser qu'on projette de revêtir son humble personne de la dignité épiscopale. Il est trop jeune, croit-il, mais c'est là "un défaut dont il se corrigera, même trop rapidement" dit Mgr Provencher. Il est oblat et le caractère d'évêque est pour lui incompatible avec son titre de religieux. Comment ! lui dira Mgr de Mazenod, supérieur général des Oblats, la plénitude du sacerdoce exclurait la perfection à laquelle doit tendre un religieux ! Rome avait parlé, ses supérieurs avaient commandé, c'en était assez. Le 23 novembre il était sacré évêque dans la cathédrale de Viviers. Il n'avait que 28 ans. Deux ans plus tard, Mgr Provencher mourant, il héritait de ce vaste diocèse grand comme toute l'Europe, la Russie mise à part. "Le fardeau d'un tel évêque pouvait légitimement l'effrayer et pourtant, pendant plus de quarante ans, il se consacra sans fléchir à ce pénible labeur, jetant en terre la semence divine d'où devaient germer et s'épanouir plus tard les merveilleux développements de l'Eglise de l'Ouest." (4)

Toute sa vie Mgr Taché n'eut au cœur que deux amours : celles de l'Eglise et de sa race. Pour étendre le royaume du Christ et amener au bercail des enfants dignes de l'Eglise il ne craint rien. Il endure toutes les privations, il souffre toutes les misères. La faim, la soif, le froid, la douleur sont là devant lui, la mort même le "gquette au passage dans la forêt sans fin", sous la neige ! Peu importe ! Là-bas, à des distances parfois décourageantes "il monte une plainte lugubre, angoissante, c'est la plainte des âmes délaissées" qui l'appelle, l'invite. Il ira au devant de ces âmes : "Le Dieu Sauveur a sacrifié sa vie pour les âmes et le disciple n'est pas au-dessus du Maître." (5) Il ira et prêchera à ces pauvres sauvages l'Évangile, les baptisera, les confirmera. Il élèvera des Eglises, bâtra des Ecoles, fondera des paroisses, appellera à son secours des missionnaires et des prêtres, des religieux et des religieuses, donnera en un mot sa vie pour ses brebis. En sorte qu'à sa mort : "dans ces régions où n'errait l'hiver que les clartés des aurores boréales, une brillante lumière, celle des symboles de la Rédemption, éclairait enfin la grande nuit." (6)

Voilà comment il a aimé et servi l'Eglise. Mais "Mgr Taché ne croyait point que sa qualité d'évêque lui interdît le patriotisme ni que la charité envers les autres races le dispensât de défendre le droit, parce que ce droit était celui de ses frères." (7) Qui ne connaît ses luttes pour défendre ses chers méfis, qu'un gouvernement sectaire avait résolu d'anéantir ? Qui ne connaît la défense héroïque qu'il prit, sur ses derniers jours, des droits des Canadiens-français. Avec dignité, mais avec fermeté, il repoussa les attaques de ceux qui lâchement méprisèrent la parole donnée considérant comme des "chiffons de papier" les traités signés. "Vous êtes Canadien-français, écrivait-il un jour à l'honorable Fournier, il me semble que nous ne devons pas avoir cessé d'être quelque chose dans notre pays. De grâce prouvez-nous le donc." Restons sur cette parole. Elle est trop belle pour y ajouter quelque chose. Contentons-nous de la jeter à la face de ceux des nôtres qui aujourd'hui comme hier sacrifient par intérêt politique ou autre, nos droits acquis si chèrement.

Abbé Albini LAFORTUNE.

(1) Abbé Groulx, Action Française, octobre.—(2) ibidem.—(3) Tract No 51, p. 7.—(4) Juge Prud'homme, Devoir 23 octobre.—(5) Tract No 51, p. 8.—(6) abbé Groulx, ibid.

Si les hommes savaient au juste ce qu'un bienfait rapporte de satisfaction intime la charité chrétienne mettrait bientôt l'indifférence et l'égoïsme à l'index de ce monde.

ROGER de BEAUVOIR.

Distraction ou mauvaise foi

QUI N'A PAS VOULU DE LA MANUFACTURE DE SOIE ?

Une rumeur—qui a fait son tour de ville—nous a donné un moment l'espoir que nous verrions sous peu s'établir dans notre cité une grande manufacture de soie. C'aurait, certes, été une aubaine puisque cette importante fabrique—toujours d'après la rumeur—devait employer de 5 à 6,000 ouvriers. Mais les dernières nouvelles nous apprennent que les directeurs de la dite compagnie ont abandonné le projet de venir s'établir chez nous. Pourquoi ?... Nous n'en savons rien. D'autres, paraît-il, en connaissent la raison, ou du moins croient la savoir. D'après eux ce serait les autorités du Séminaire qui porteraient la responsabilité de ce mauvais tour. Surpris d'entendre de tels racontages, nous avons cru bon de prendre les informations voulues afin de mettre les choses au point. Nous avons donc rencontré les autorités du Séminaire, et nous sommes maintenant en mesure de dire que, si la fabrique en question ne vient pas s'établir dans notre ville, ces mêmes autorités n'en sont aucunement responsables. Tout ce qu'elles ont demandé, au dernier des intermédiaires qui les aient rencontrées, c'est d'entrer en pourparlers directs avec les directeurs de la compagnie. N'était-ce pas juste et raisonnable ? Nous espérons que cette mise au point autorisée fera taire ceux qui par distraction colportaient une fausse nouvelle. Quant aux autres... laissons-les dire.....

Nos Zouaves

Sous ce titre, nous donnions, la semaine dernière, les noms de ceux qui, vivant alors dans la région de Joliette, se sont enrôlés sous l'étendard pontifical. Nous n'avions point la prétention d'être complet, vu, comme nous le disions, la pauvreté des documents que nous avions en main. Les quelques jours écoulés depuis ont prouvé que nous avions raison d'être circonspect. Nous avons, en effet, retracé depuis ce temps d'autres jeunes qui voulaient servir l'Eglise en combattant pour son chef. Mentionnons :

M. Rainaut, Gaspard, Berthier. M. Décar, Léon, Saint-Barthélemy.

M. Dupras, J.-Saint-Henri de Mascouche.

Nous nous en voudrions de ne point donner une mention spéciale à M. Maxime Féron, le seul zouave de 1870 qui existe aujourd'hui dans notre ville. Ce brave soldat du pape a le mérite d'autant plus qu'il prit une part active à la formation de la Compagnie joliettaise, et en fut le commandant pendant plusieurs années. Nous sommes heureux de profiter de l'occasion pour lui présenter nos hommages et lui dire combien il a droit à notre admiration.

Honneur à ces fils de l'Eglise.

Arrivés à Rome

Une lettre de Rome annonce que MM. Clovis Rondeau et Omer Valois, prêtres du diocèse de Joliette, ont fait un bon voyage de Montréal à Cherbourg; à bord du *Mélita*, puis de Cherbourg à Rome en visitant Lisieux et Paris où ils ont séjourné une semaine. Ils demeurent au Collège Canadien.

Nommé vicaire

M. l'abbé Georges Rondeau, de Saint-Félix de Valois, ordonné prêtre cet été, a été nommé par Mgr l'Administrateur du diocèse de Montréal, vicaire à la paroisse de Contrecoeur. Le nouveau vicaire a pris possession de son poste la semaine dernière.

Feu Monsieur Louis Michaud

Des circonstances fâcheuses nous empêchèrent de publier, la semaine dernière, le rapport des funérailles de M. Louis Michaud qui eurent lieu à St-Gabriel, le 30 octobre. Nous croyons qu'il n'est pas trop tard pour rendre hommage à ce digne citoyen.

Né à saint Barthélemy, mais établi à St-Gabriel depuis trente ans, M. Louis Michaud expirait le 27 octobre, après une maladie de quelques mois.

Ce citoyen exemplaire, mort à 83 ans, ne laisse que des regrets parmi ceux qui l'ont connu et ont vécu à ses côtés. Nombreux aussi furent ceux qui, en assistant au service, vœurent témoigner à la famille les sympathies qu'ils avaient pour celui que la mort lui enlevait.

La levée du corps a été faite par M. le curé Pauzé, M. le chanoine Gervais, principal de l'école normale de Joliette, a chanté le service, assisté de MM. les abbés Laporte, vicaire à St-Gabriel et Brulé de St-Barthélemy, comme diacre et sous-diacre.

Pendant le service, des messes ont été célébrées aux autels latéraux par MM. les curés de St-Gabriel et de St-Charles de Mandeville.

Les porteurs du corps étaient cinq fils du défunt. Joseph, Philippe, Adrien, Norbert et Zénon et M. Edouard Lafrenière, de St-Gabriel.

Il laisse pour déplorable sa perte, son épouse, née Louise Brulé, six fils dont Joseph, Adrien et Philippe de St-Gabriel, Zénon, professeur à l'école normale de Joliette et secrétaire de la commission scolaire, Norbert, d'Amqui, Saul de Villamarie, une fille, Mme Agapit Laverdière de Lorrainville et une sœur, Mlle Zoé Michaud de St-Barthélemy.

Aux funérailles, on remarquait entr'autres, M. le chanoine I. Gervais, principal de l'école normale de Joliette, M. l'abbé R. Forest, aumônier chez les Soeurs des SS. CC. de Jésus et Marie, Milles Claire Marchand, Annette Forget, Marguerite Farley, Carmina Robitaille, Jeanette Pellerin et Anna - Maria Piette, élèves de l'école normale de Joliette.

MM. Joseph Sylvestre, Sam. Racine, A. A. Boucher et Joseph Bordeleau, membres de la commission scolaire de Joliette, M. Siméon Lafrenière, M. P. P., M. Téléphone, Amédée et Octavien Joly, Lucien Forest, N. P. et Georges Plourde de Joliette, Mme J. Lincourt, et Mme Adrien Savoie, Milles Bernadette et Géraldine Brulé, MM. Elzéar Plante, Hercule et Joseph Brulé de St-Barthélemy, Mmes Norbert, Zénon, Joseph et Adrien Michaud et un bon nombre de citoyens de St-Gabriel et des paroisses environnantes.

Daignent M. Zénon Michaud et sa famille, agréer les sincères condoléances de l'Action Populaire.

Le prédicateur du Carême

M. l'abbé Théophile Paravy, aumônier du Lycée de Chambéry, en Savoie, viendra prêcher le carême de 1924 à Notre-Dame de Montréal.

L'abbé Paravy a prêché dans les grandes églises de Franco et il est un orateur d'une science très profonde, mais il est aussi l'un des plus ardens missionnaires de la pensée française. Il y a quelques mois, on lui confiait une mission importante dans la Tchéco-Slovaquie et il s'est acquitté de sa tâche avec bonheur. Conférencier et écrivain, il a obtenu dans divers milieux, notamment chez les jeunes universitaires des succès qui ont été pour son apostolat un précieux encouragement et une source abondante de consolations.

Beau succès d'un banquet

C'est mardi dernier qu'eut lieu le traditionnel banquet aux huîtres. Il obtint comme toujours un beau succès. L'élite de notre ville s'était donné rendez-vous à cette belle fête de charité, présidée par Sa Grandeur Mgr Forbes et sous le haut patronage des Chevaliers de Colomb. Après le banquet il y eut discours. Mgr Forbes félicita les dames de l'organisation de cette fête et loua leur grand esprit de dévouement pour les oeuvres de charité. Le R. Père Morin redit la part active qu'a toujours prise le Séminaire aux organisations charitables de la ville. M. le chanoine Piette, curé de la cathédrale, montra que l'empressement et le zèle déployés par les dames pour aider les pauvres étaient une source de bénédictions pour les paroisses et les citoyens de cette ville. M. Emile Prévost, Grand Chevalier rappela en termes choisis, citant à l'occasion quelques belles paroles de Mgr Freppel, la récompense de la charité.

Outre les personnes déjà mentionnées, on remarquait à la fête, M. l'abbé Cuthbert Fafard, professeur, M. l'abbé Martin, vicaire à la cathédrale, le R. F. Olivier, c. s. v. représentant le Noviciat ; M. le juge M. Tellier, MM. les députés Denis, M. P. et Dufresne, M. P. P. et bon nombre d'autres.

La St-Charles

Dimanche dernier, la cathédrale célébrait la fête de son patron l'illustre archevêque-cardinal de Milan, St-Charles.

Il y eut à cette occasion messe pontificale chantée par Sa Grandeur Mgr Forbes. La chorale rendit avec succès, comme c'est son habitude, la messe St-Charles de son directeur, M. J. A. Contant. Le sermon de circonstance fut donné par le R. F. Denis, rédemptoriste.

Les Zouaves en uniforme sous la direction de M. Victor Masse, assistaient à la cérémonie qui revêtit pour la circonstance un caractère de solennité peu ordinaire.

Incendie à Joliette

Mardi, le 6 novembre, à 5.55 heures, p. m. l'alarme sonna à l'avertisseur No 21 placé au coin des rues Notre-Dame et Saint-Paul. Sans tarder le chef Forget et ses hommes répondirent à l'appel. Ils se rendirent sur les lieux et découvrirent que le feu était à l'hôtel Victoria, propriété de Monsieur Thibault. Le feu prit naissance entre les murs de la salle de billard occupée par M. Brunelle. Après une demi-heure de travail, les pompiers réussirent à mettre le feu sous contrôle. Les dommages, croit-on, s'élèvent à quelques centaines de dollars, couverts par les assurances.

Nouvelle messe

Nous apprenons avec plaisir que M. J. A. Contant, artiste bien connu de notre ville, vient de terminer la composition d'une nouvelle messe en l'honneur de Saint-Joseph. Elle est dédiée à M. l'abbé Hector Ferland l'aumônier dévoué des Zouaves dont M. Contant fait partie.

Nous espérons que les citoyens de Joliette auront la bonne fortune d'entendre avant longtemps cette nouvelle composition du maître de chapelle et de l'organiste de la cathédrale.

Conseiller législatif

L'honorable G. Simard vient de donner sa démission comme président de la Commission des liqueurs. Les dernières nouvelles nous apprennent qu'il a été nommé Conseiller législatif.

ICI ET LA...

Dans les Balkans. --- Crise ministérielle. ---
 Revers des Séparatistes. --- Ruhr. ---
 Expertise interalliée. --- Des discours.

La tempête a grondé, cette semaine dans les Balkans. La Bulgarie et la Yougoslavie se sont dit des gros mots... diplomatiques. Un attentat contre le colonel Krastich, attaché militaire yougoslave à Sofia, capitale de la Bulgarie en est la cause. Lundi, la Yougoslavie envoya un ultimatum au gouvernement bulgare pour lui demander réparation dans 48 heures. Le gouvernement de Sofia s'est exécuté. Il a présenté des excuses... officielles et a versé la jolie somme de 300.000.000 de leva (\$57.000.000 en temps normal). Moyennant cette somme rien n'est perdu, pas même l'honneur.

En Allemagne le cabinet coalitionniste Stresemann a subi le 2 un échec. Les socialistes unifiés à un caucus du parti, ont décidé de retirer leurs membres du ministère. La coalition constituée de quatre partis qui vient de se désagréger a vécu assez longtemps pour voir le dollar monter de 600.000.000 de marks à 4.000.000.000. Un gouvernement bourgeois succédera, si ce n'est déjà fait, à celui qui vient de se décomposer. Il n'est donc pas toujours vrai que l'union (la coalition), fait la force.

Les séparatistes rhénans ont enregistré depuis huit jours des revers et des succès. Après une marche en avant tant sur la rive droite que sur la rive gauche du Rhin, ils ont subi un échec assez considérable à Aix-la-Chapelle, où prit naissance le mouvement révolutionnaire.

En cet endroit, ils ont du retirer les pavillons arborés à l'hôtel de ville et évacuer les bureaux de l'administration. Cependant ils ne se découragent pas pour si peu. Ils comptent au contraire, continuer leur marche victorieuse en dépit des obstacles qu'ils rencontrent tant de la part des Allemands que des Belges qui, à Aix, ont désarmé les soldats de la république.

Euchre-cinq-cents-bridge

L'organisation du bazar, qui chaque année remporte un grand succès, bat son plein. Mardi dernier, les Dames organisaient un souper aux huîtres au profit de leur table. Jeudi prochain, le 15 courant, ce sera le tour des Demoiselles. Désireuses, elles aussi, d'avoir leur large part aux mérites de la charité, elles préparent pour cette date une soirée qui promet d'être belle. Il y aura parties de Euchre, Cinq-Cents et Bridge. On nous assure dès maintenant que les gagnants des diverses catégories de jours recevront de magnifiques prix.

Le tout sera agrémenté de chant et de musique. Avec un tel programme, il n'est pas possible que cette soirée, rehaussée par la présence de Sa Grandeur Mgr Forbes qui en a accepté la présidence, n'obtienne pas tout le succès rêvé.—Souvenons-nous toujours que celui qui donne aux pauvres prête à Dieu.

Ecole libre à Pembroke

Le soir de la Toussaint, une grande réunion publique eut lieu dans la ville de Pembroke, sous les auspices du Cercle Lorrain. Après un discours très applaudi prononcé par M. Sam. Genest, les canadiens français

Dans la Ruhr la situation s'est grandement améliorée ces jours derniers. Une entente signée entre les autorités françaises et les Krupp en est la cause. L'effet a été presque instantané. La perspective de meilleures chances de travail a fait adopter aux ouvriers une attitude plus calme. Le 4, les premiers trains ont commencé à circuler, transportant des marchandises en vertu d'un permis français d'exportation.

La fameuse question de l'expertise internationale sur la capacité de paiement de l'Allemagne est encore en suspens. Comme bien souvent, hélas ! depuis cinq ans les alliés ne parviennent pas à s'entendre. La France veut que l'on examine la "capacité actuelle" de ses voisins d'outre Rhin. L'Angleterre, l'Italie, la Belgique désirent au contraire que l'on fasse une fois pour tout une enquête complète et sans restriction sur ce que l'Allemagne peut et doit payer. D'autre part on a les yeux tournés vers les Etats-Unis qui voudraient entraîner dans le règlement des affaires européennes. M. J. Jusserand, ambassadeur français, vient d'arriver à Washington et dans une entrevue qui est restée secrète, il a tenté sans doute de faire prévaloir le point de vue de la France. Comment tout cela finira-t-il ? Attendons.

La Conférence impériale s'est un peu effacée devant la mort de l'honorable Bonar Law survenue la semaine dernière. De la besogne les délégués n'en ont point fait. Ils se sont contentés de faire quelques discours à un banquet donné à l'Overseas League en l'honneur des premiers ministres des dominions. Ils ont répété quelques vieux clichés du genre de celui-ci. "L'empire est une société de nations libres." (M. King) : En somme c'est une maigre semaine.

décidèrent d'ouvrir dès le 6 novembre une école bilingue libre. On sait le but : assurer à leurs enfants une éducation conforme à leurs sentiments nationaux.

Cette décision a été prise à la suite de la criante injustice commise par la Commission des Ecoles séparées qui renvoya une institutrice—la seule canadienne-française—qui commettait l'impardonnable faute de savoir les deux langues et de les enseigner.

Plus d'un million d'insectes

Les savants du British Museum, après six années de classification, ont dressé la liste des insectes que possède ce museum. Cette collection, qui est la plus importante du monde, ne compte pas moins d'un million dix-huit mille insectes. Il y a 325,767 papillons appartenant à 41.210 espèces et 398.000 coléoptères divisés en 67.300 variétés. La variété la moins abondante est celle des poux, qui ne compte que 21 espèces et 149 exemplaires. Le British Museum a été aidé dans la formation de cette collection par de nombreux donateurs. Parmi eux on en cite un qui, l'an dernier, donna 239.000 insectes, dont une collection de 31.130 papillons tous différents.

—Lisez et faites lire notre journal, l'organe le mieux renseigné du district de Joliette.

CANTON



1 et 2—Une vue du port de Canton. 3—Une scène de la rue Queen, à Hong-Kong.

La Chine a toujours exercé une espèce de fascination sur les Occidentaux depuis les récits que fit Marco Polo, le grand navigateur vénitien, de son premier voyage dans les pays mystérieux d'Extrême-Orient; cependant, à cette époque—en 1260—il se heurta à l'incrédulité des Européens.

Canton est l'une des villes qu'il visita; elle a très peu changé depuis ce temps. Quoique située sous les tropiques, Canton est une des villes les plus tempérées à cette latitude. En général, le climat de la Chine est très agréable; on a beaucoup parlé du "meilleur temps de l'année" pour visiter l'Extrême-Orient, mais, en réalité, toute personne en bonne santé doit être sans crainte; un voyage en Chine et au Japon peut se faire à n'importe quelle époque de l'année. Chacune des saisons a son charme particulier, dans ces pays.

Pendant les mois de juillet et d'août, la température est un peu trop chaude à Canton; mais il en est ainsi dans toutes les villes d'Europe et d'Amérique, à la même saison. Alors on s'habille légèrement, on fait rafraîchir les chambres par des éventails et des "punkes", et il n'y a pas lieu de se plaindre. Où que l'on soit, il y a toujours moyen de se donner le confort. La route la plus commode pour se rendre à Canton est de passer par Hong-Kong, port d'escale des puissants "Empressés" du Pacifique Canadien; de là, on remonte la rivière Si-Kiang en bateau à vapeur. La distance qui sépare les deux villes est d'environ 80 milles et le trajet s'effectue en sept heures.

Aussitôt arrivé à l'hôtel, à Canton, un guide conduit le voyageur à travers le dédale des rues de la ville et lui indique où il peut acheter les mille petits objets de fabrication indigène qu'il a hâte de posséder; il lui fait voir les principales industries locales, si renommées, qui sont toujours une source d'émerveillement pour les étrangers. Il est impossible, dans un court aperçu comme celui-ci, de passer en revue tous les produits intéressants de cette ville industrielle, ou de faire une description des rues étroites et tortueuses qui parcourent la cité en tous sens. Qu'il suffise de nommer les soies, les porcelaines, les ivoires sculptés, les parures de perles, les éventails de prix, les objets d'or et d'argent ciselés, les ornements de jade et d'ambre, les meubles d'ébène, en un mot toutes les choses précieuses que renferme l'Orient, pour comprendre combien il est difficile de s'arracher à ce spectacle.

Quand on les a contemplés une fois, ces trésors, il reste un désir profond de les revoir; car, indépendamment de leur attrait, on peut se les procurer à des prix plus bas que dans n'importe quel autre pays.

la souffrance et la Règle fidèlement observée furent son partage. Il comprit la volonté de Dieu et l'embrassa de tout son cœur, et par là, il continua de servir sa chère communauté en se sanctifiant lui-même. Sa piété et sa résignation durant trente-six années d'une si longue maladie ont fait l'admiration de tous ceux qui vivaient à ses côtés. La Vierge du Rosaire qu'il a tant invoquée dut le présenter avec bonté au Dieu des miséricordes.

Ses funérailles ont eu lieu dans la chapelle du Noviciat, mercredi, le 24. La levée du corps a été présidée par le T. R. P. G. Dumas, Provincial, et le service a été chanté par le R. P. Desjardins, c. s. v. son coparoisien assisté des RR. PP. H. Lesage, c. s. v. et P. Quesnel c. s. v., du Séminaire, comme diacre et sous-diacre.

Assistait au chœur MM. les Chanoines A. Piette, curé de la Cathédrale, E. Lachapelle, Chancelier, L. Bonin, O. Laferrière, J. A. Charbonneau, c. s. v., Procureur du Séminaire, J. Desjardins, c. s. v., L. Perreault, c. s. v. du collège St-Louis de Terrebonne, C. A. Carter c. s. v., O. Milot, c. s. v., de la Cathédrale et quelques autres.

Que M. R. Blondin soit autorisé pour la somme de \$18.00 à faire immédiatement sous le plus court délai possible une vue panoramique de la ville. Adopté.

Résolu que l'eau soit fournie à M. David Gingras, ce dernier payant la somme d'une piastre par semaine.

Résolu que M. Leduc soit autorisé aux conditions ordinaires à remplacer le branchement actuel de l'aqueduc de M. le maire par un tuyau suffisant pour donner l'eau au deuxième étage de sa résidence.

Le secrétaire-trésorier est chargé d'envoyer copie du contrat de cette corporation avec la Laval Electric Company à Mre Léonce Plante de Montréal.

M. l'échevin Marion, appuyé par M. l'échevin Lanctôt propose: Que le secrétaire-trésorier soit chargé de produire un état des dépenses occasionnées par les fêtes du centenaire ainsi qu'une liste des effets qui sont restés entre les mains de la corporation. Adopté.

M. Leduc met devant le conseil un compte de \$27.62 qu'il a fait à la Cie Canadienne de Papeterie Limitée pour la pose d'un tuyau de deux pouces demandé par cette compagnie.

Résolu que ce compte de \$27.62 soit expédié à cette compagnie avec prière de le payer.

Est mis devant le conseil un compte de MM. Alarie, Paquin & Drouin au montant de \$200.00 pour cinq années de servitudes existantes sur le No 26 leur appartenant.

Ce compte est référé à l'ingénieur de la ville pour rapport.

Est lue une lettre de la Electric Lany Import Co. demandant à acheter les lampes de deux chandeliers que la corporation pourrait avoir en mains à la suite des fêtes du centenaire. M. Giroux fait rapport que cette compagnie l'a informé qu'elle paierait 1/2 cts pour les lampes. Le conseil décide de garder en magasin ces lampes usagées pour des besoins futurs.

Est lue une lettre de M. R. A. Gagnon en rapport avec la liste d'arrérages au 1er septembre qu'il a approuvée un de ces jours derniers. Reste sur la table.

Est lu le rapport du chef de police sur les opérations des constables de nuit durant le mois d'octobre.

Est lu le rapport No 43 de M. Giroux établissant à 1597.50 le coût d'une boutique pour la réparation des transformateurs.

Est lue une lettre de M. E. Lépicier informant le conseil qu'il peut faire la réparation des transformateurs avec un outillage de \$100.00 ainsi qu'une lettre de la Read Motors informant qu'elle est prête à garantir l'ouvrage que M. Lépicier pourra faire.

M. l'échevin Marion appuyé par M. l'échevin Ricard propose:

Que M. Giroux soit chargé de demander à M. Lépicier quel prix il

chargerait pour la réparation d'un transformateur de 25 w. et dans quels délais il peut faire ces réparations. Adopté.

M. Forget demande d'attendre une quinzaine de jours pour prendre une décision sur le carburateur qui a été installé dans le camion-automobile, ce carburateur fait défaut, et M. Pilon doit le réparer prochainement.

Le chef des pompiers et le chef de police demandent des chaussures pour les pompiers et les constables de nuit.

M. l'échevin Bacon, appuyé par M. l'échevin Rainville propose:

Que le chef des pompiers et M. Leduc soient autorisés à acheter les chaussures demandées. Adopté. Et la séance est levée.

LETTRE OUVERTE.

Encore une nomination injuste

M. le Directeur.

Notre correspondant qui écrivait aux trois députés fédéraux du district de Joliette, il y a quinze jours, pour leur demander de protester contre les nominations plénières d'injustice faites aux députés Canadiens-français avait parfaitement raison. Les députés en question n'ont pas répondu à cette lettre. Nous espérons que leur influence se fera sentir à Ottawa. Entre temps les nominations malheureuses continuent. Le parti libéral en souffrira. Notre nationalité est si habituée à être traitée en quantité négligeable que personne ne s'occupe de savoir si on la traite avec justice. Si nous avions une société nationale? Mais allez donc compter sur notre pauvre société Saint-Jean Baptiste! Les nominations faites à Ottawa, depuis 1917, de parti pris sont anti-françaises. Tous l'admettent quelques journaux comme *Le Devoir*, *Le Droit*, *L'Action Catholique*, *L'Action Populaire*, protestent heureusement, pendant que des journaux de parti comme *Le Canada* défend le ministère King en disant que les conservateurs ont fait pire, et la *Minerve* défend le ministère Meighen trouvant raisonnable que son parti n'ait pas rendu justice aux Canadiens-français, vu que la province de Québec avait voté contre lui! C'est incroyable, mais c'est en toute lettre sur *La Minerve* qui m'arrivait le 27 octobre dernier.

Le Devoir du 5 novembre annonce la nomination de M. Alexander McLean à la position de juge en chef de la Cour de l'échiquier. "Or cette nomination, dit-il, constitue une injustice. A la même Cour siège aussi M. Audette depuis 1912... avec une compétence particulière et une expérience à nulle autre pareille. En toute justice on aurait dû se conformer au principe de la promotion, mais le principe de la promotion ne vaut rien quand il s'agit de faire avancer un Canadien-français."... Nous demandons à nos députés du district de Joliette leur opinion à ce sujet,—qui en vaut bien d'autres, n'est-ce pas? Vous remerciant M. le directeur. Lecteur Jolietain. 7 novembre, 1923.

Aux malades

Venez à l'Hôpital St-Eusèbe, chers malades. Votre médecin, habile et dévoué y viendra. Vous y trouverez une main secourable pour vous assister, un ange consolateur pour vous fortifier. Une douce garde-malade est meilleure pour celui qui souffre que le miel dans une potion amère. Nous soutiendrons votre moral, nous entraînerons votre imagination par les sentiers de l'espérance vers la guérison, nous serons auprès de vous les représentants joyeux de la santé, les témoins convaincus de la vie. Malade, vous êtes un fort désemparé, un être diminué, une petite chose de rien du tout, un tout petit enfant qui appelle sa mère, qui a peur et de toutes ses forces qui crie "au secours"; vous trouverez des coeurs pour vous comprendre, des paroles pour vous rassurer, une force enfin pour vous soutenir.

Voyez ce malade, l'oeil faible, les forces presque anéanties, le corps quasi glacé; un homme, une femme habiles et insinuants, s'emparent de sa confiance. Aussitôt l'espoir renaît dans son âme, le sang circule avec plus de rapidité, le courage se réveille, et la nature et l'art ramènent la santé. Et s'il fallait mourir? Vous serez ici mieux qu'ailleurs. Même après la mort d'une personne, croyez-moi, les parents du défunt se souviennent en bien de l'Hôpital. Je ne connais rien de plus touchant que le geste d'une mère qui revenait confier un de ses enfants au médecin, à la garde-malade qui avaient soigné celui qu'elle pleurait encore. Son instinct ne la trompait pas, quand elle sentait qu'elle chercherait en vain ailleurs une égale sollicitude et un aussi complet dévouement.

Ecole St-Pierre

TABLEAU D'HONNEUR.

Mois d'octobre.
6e année : Claude Martin.
5e année : Alban Bédard.
4e année : Roméo Dupuis.
3e année : Léopold Lebeau.
2e année : Ludger Delanguy.
1ère année : Edgar Lépine.
Cours prép. : J.-P. Desormiers.
Cours prép. : Maurice Crépeau.
Inscription du mois 233
Présence moyenne 219
Pourcentage de la présence 94
Economie scolaire \$94.79

Vie Paroissiale

Baptêmes.

BACON.—Le 19 octobre, Mme Siméon Bacon, née Clarence Moreau, une fille baptisée sous les noms de Marie - Parmélie - Reina.

Parrain et marraine : M. Chs.-Edouard Généreux et son épouse, Rose-Alba Bacon.

PERREAULT.—Le 20 octobre, Mme Henri Perrault, née Victoria Froment, un fils qui reçut au baptême les noms de Jean - Marie - Maurice.

Parrain et marraine : M. Napoléon Froment et son épouse, née Léona Dubeau.

PILON.—Le 23 octobre, était baptisée Marie - Flore - Hélène, fille de Lotbinière Pilon et de Irène Burgy.

Parrain et marraine : M. Jos.-Edouard Lavallée et son épouse, née Flore Burgy, de l'Assomption.

ARNAULD.—Le même jour, recevait le sacrement de baptême, Joseph - Médard - Marcel, fils de M. Henri Arnauld et de Blanche Parent.

Parrain et marraine : Médard Parent et Juliette Parent.

GAGNON.—Le 25 octobre, Mme Lucien Gagnon, née Anna Rault donnait le jour à un fils baptisé sous les noms de Joseph, Hornisdas, Guy.

Parrain et marraine : Hormisdas Marchand, inspecteur-beurrier et son épouse, née Claire Bouchard.

RIVEST.—Le 30 octobre, était baptisé Joseph - Arthur - Fridolin, fils de M. Joseph Rivest, cultivateur et de Marie-Louise Racette.

Parrain et marraine : M. Arthur Lachapelle, cultivateur et Albina Rivest, son épouse, de St-Liguori.

GRAVEL.—Le même jour recevait le baptême Marie - Paule - Gisèle, fille de Fridolin Gravel opérateur, et de Marie-Anne Gravel. Parrain et marraine : Nérée Gravel, opérateur et Marie-Louise Perreault son épouse.

DUPUIS.—Le même jour encore, était baptisée Marie - Yvette - Stella - Françoise, fille de M. Olaus Dupuis, surintendant de la Massey-Harris, et de E. Malo.

Parrain et marraine : M. Alfred Landry, bourgeois, et de Herméline Beaudry, son épouse.

GOUGEON.—Le 3 novembre, Mme Henri Gougeon, née Laetitia

Bonin, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Adjuator, Chs.-Edouard.

Parrain et marraine : M. Adjuator Gougeon, briquetier et Marie - Flore Crépeau, son épouse.

HARNOIS.—Le 4 novembre, Mme Hector Harnois, née Rose - Alba Perreault, une fille qui reçut au baptême les noms de Marie - Claire Géralda.

Parrain et marraine : M. Joseph Harnois, menuisier et Virginie Parent, son épouse.

LAURENDEAU.—Le même jour, était baptisé Joseph, Jean, Charles, Gérard, fils de M. Albert Laurendeau, instituteur et de Blanche Courchesne.

Parrain et marraine : M. Ludger Laurendeau et Adéline Courchesne, son épouse.

RACETTE.—Le même jour encore, recevait le baptême Marie - Dolores, Jacqueline, Charlotte, fille de M. Roch Racette et de Marie - Louise Rémillard.

Parrain et marraine : M. Alfred Racette et son épouse, Lucie Goyet.

PAGE.—Le 5 novembre, Mme Maximine Pagé, née Marie - Elise Langevin, une fille baptisée sous les noms de Marie - Rosa.

Parrain et marraine : M. Michel Langevin, bourgeois et M. D. Latendresse, son épouse.

Mariages.

St-Georges - Gravel. — Le 23 octobre Sa Grandeur Mgr Forbes bénissait dans sa chapelle privée le mariage de M. Donat St-Georges, gérant, fils de M. Hildège St-Georges, manufacturier, et de Herméline Ducharme, à Mlle Marie - Rose - Aurore Gravel, fille de M. Nérée Gravel, opérateur au C. N. R. et de Marie-Louise Perreault.

Cousineau - Hottin. — Le 24 octobre, M. Arthur - Ephrem Corrievau, maçon unissait sa destinée à Mlle Marie - Rose - Anna Hottin. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. J.-B. Chagnon, vicaire à la cathédrale.

Gougeon - Loyer. — Le 29 octobre, M. l'abbé Hector Ferland bénissait le mariage de M. J.-Azellus Roméo Gougeon, maçon à Mlle Aurore Loyer, fille de M. Olivier Loyer, cultivateur et de Délia Charland, de Ste Béatrix.

De Serres-Gravel. — Le 31 octobre, S. G. Mgr Forbes bénissait l'union de M. Adalbert De Serres inspecteur-laitier, de Montréal, à Mlle Marie - Blanche - Yvonne Gravel, fille de M. Téléphore Gravel, huissier de la Cour Supérieure, et de Poméla Champagne, de Joliette.

A ces heureux époux, l'Action Populaire offre ses vœux de bonheur.

Sépultures.

Riendeau.

Le 3 novembre, avaient lieu à la cathédrale les funérailles de Mme veuve Elzéar Forest, née Zéline Riendeau, décédée à l'âge de 76 ans. Le service fut chanté par M. Hector Ferland, vicaire, assisté de MM. Ducharme et Allard, comme diacre et sous-diacre.

Le 5 novembre à la cathédrale, était chanté par M. l'abbé Ferland, assisté de diacre et sous-diacre, le service de Mme veuve Magloire Piette, née Caroline Forget, décédée à l'âge de 80 ans.

Nos sympathies à ces familles éplorées.

Décès du R. F. Jean-Baptiste Moreau, c.s.v.

Lundi, le 22 octobre, décédait au Noviciat de Saint-Viateur de Joliette, le Frère Jean-Baptiste Moreau, Clerc de Saint-Viateur, à l'âge de 67 ans, dans la quarante-troisième année de sa vie religieuse.

Il avait vaqué à tous ses exercices religieux ordinaires, sans en excepté la sainte Communion, qu'il avait faite à la chapelle avec la communauté. Vers 8 heures du matin, il se sentit plus faible et demanda à se reposer; l'infirmier inquiet manda le R. P. Desjardins, qui accourut pour donner l'absolution, l'Etrême-Onction et l'Indulgence dernière, tout doucement le pieux religieux s'endormit dans le Seigneur.

Le Frère J.-B. Moreau naquit à Saint-Louis de Kamouraska, de J.-Bte Moreau et de Hélène Labrie, le 16 mai 1857. Il entra au Noviciat de Joliette le 27 février 1881; il fit ses premiers vœux le 31 juillet 1883 et prononça ses vœux perpétuels le 31 juillet 1892.

Il fut successivement professeur à Saint-Louis de Gonzague, en 1882, à Saint-Denis-Riv.-Richelieu, en 1884, et à Saint-Joseph de Lévis, en 1886. Au mois de mai 1887, il dut se mettre sous traitement à la suite d'une hémorragie rétinienne, qui ruina à peu près son seul oeil valide. Le 3 octobre suivant, il venait au Noviciat, où il a toujours vécu depuis s'efforçant de rendre tous les services que lui permettait sa cécité presque complète. Il fut portier jusqu'en 1896; à cette date, il dut se résigner au repos complet. La prière,

Vie Municipale

Séance du 31 octobre.

Etaient présents Son Honneur le Maire J.-E. Ladouceur, MM. les échevins Z. Bacon, J.-L. Goulet, O. Rainville, J. Lanctôt, Dr L. L. Benny, J.-B. Richard, C. Barrette et W. Marion.

Après lecture et adoption des minutes de la dernière assemblée, M. L. G. Guilbeault fait rapport de son travail pour la taille et le traitement des arbres de la ville et en particulier des arbres du parc.

M. l'échevin Marion appuyé par M. l'échevin Benny propose :

Que M. Guilbeault soit chargé de continuer son travail jusqu'au 14 novembre courant, aux mêmes conditions, alors qu'il devra de nouveau faire rapport. Adopté.

M. R. Blondin se présente devant le conseil et l'informe qu'il n'a pu avoir l'instrument requis pour photographier la ville, alors qu'on lui demandait une somme de \$50.00 comme loyer, mais qu'il se charge moyennant la somme de \$18.00 de préparer une vue panoramique de la ville.

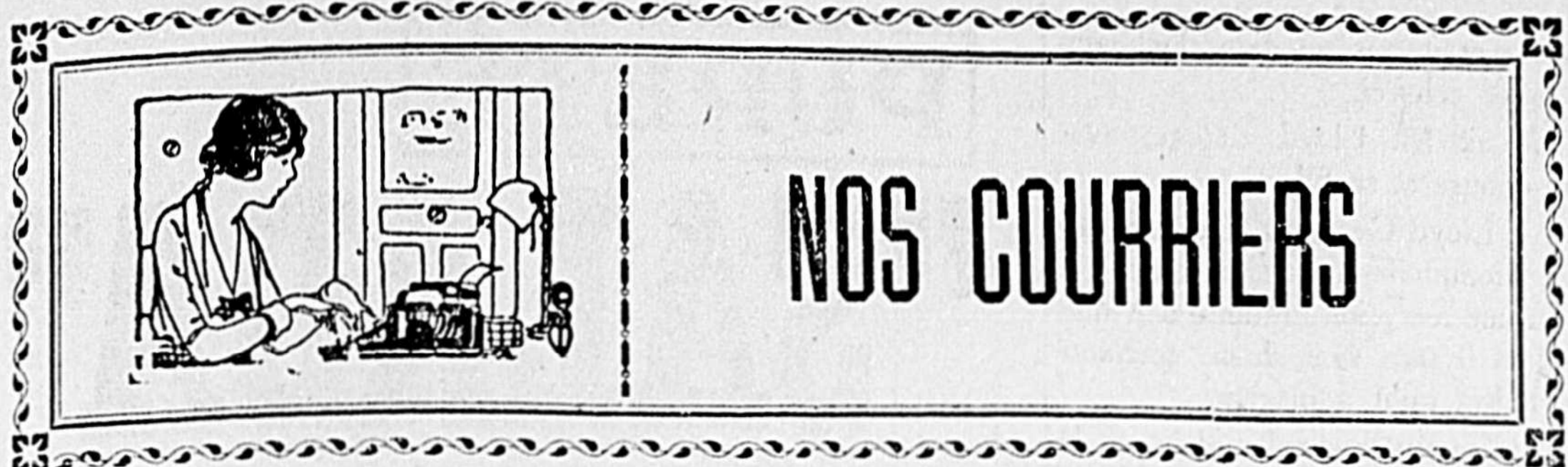
M. l'échevin Marion appuyé par M. l'échevin Benny propose :



S'vous désirez des impressions bien faites et avec un goût recherché, confiez-les à l'atelier de
L'Action Populaire
L'ATELIER LE MIEUX OUTILLÉ DE JOLIETTE ET DE LA RÉGION.
PLACE BOURGET, Tél. 270. JOLIETTE, P. Q.

TÉLÉPHONE

270



NOS COURRIERS

Berthier

Mardi dernier, MM. Camille Ducharme, Charles Duval, M. P., et Elphège Marseille, agronome ont joué la jolie opérette "A Clichy." Ce fut très bien. Il y a eu aussi chants et déclamations et musique par M. Caron, M. D. Milles Claire Gervais, Flore et C. Côté, Bonin, M. J. Gervais, Fredette, Germaine Chenard, Cécile Généreux, Mmes J. Salvas et Donat de Grandpré. La chorale de Berthier avait aussi prêté son concours.

La salle était remplie. M. le chanoine I. Clairoux, curé, et M. le Dr Gervais, maire, ont chaleureusement félicité ceux et celles qui ont pris part à cette soirée. Tout le monde espère que les jeunes nous procureront encore de si jolies récréations.

La soirée a eu lieu à la salle de l'Hôtel de Ville au profit des oeuvres paroissiales.

Au cours de la semaine M. le chanoine Clairoux a eu le plaisir de recevoir Mgr Deschamps, S. V. de Montréal et Mgr A. V. J. Piette, recteur de l'Université de Montréal ainsi que MM. D. Bordeleau, G. Robitaille et R. Majeau.

La fête de la Toussaint a été célébrée avec beaucoup de piété. Il y a eu un grand nombre de communions. La Grand-messe a été chantée par M. le chanoine Clairoux, assisté de MM. P.-E. Roy et J.-L. Martin. Le sermon a été donné par M. l'abbé M. Piette, vicaire.

Mercredi, service de M. Mathias Pagé. Vendredi, M. l'abbé J. Dupont, a chanté le service de son cousin, Henri Bellerose, fils de Louis Bellerose, décédé à l'âge de 22 ans, après une longue maladie supportée avec beaucoup de résignation.

Mercredi ont été célébrés le mariage de M. Stanislas Desroches, à Mme Edouardina Savignac et aussi le mariage de M. Chs-Arcand à Mlle Berthe Brazeau.

St-Liguori

Naissances.

Le 27 octobre était baptisé Joseph, Donat, Marcel, fils de M. et Mme Alphonse Perreault. Parrain et marraine : M. Donat Poirier et sa dame, de Joliette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mme Prosper Gagnon.

Le 29 octobre, Mme C. R. Marin, une fille qui reçut au baptême les noms de Marie, Lucille, Rita. Parrain et marraine : M. J. N. Gamache et son épouse. Porteuse : Mme Saul Lapointe.

Le même jour était baptisé Joseph, Rosario, Marcel, enfant de M. et Mme Adonias Beaudry. Parrain et marraine : M. Rosario Lemire, détective à Montréal, et son épouse. Porteuse : Mme Eugène Rivest.

En visite.

Mlle Liliane Grenier de Joliette était de passage, le 1er novembre, chez M. C. R. Marin.

Rawdon

Il nous fait plaisir d'apprendre à tous nos bons amis que jeudi, le 22 novembre prochain, à l'occasion de la Ste Cécile, M. le curé J. M. Landry présidera un grand "Euchaire" qui sera donné dans la magnifique salle du couvent.

Bienvenue à tous ! Prix d'entrée 0.50 cts.

M. le chanoine O. Laferrière, ancien curé de St-Lin et résidant à Joliette, est depuis quelques jours, l'hôte distingué de Monsieur notre curé.

M. le curé Michel Vigneault de Ste Julienne et M. F. Marsan, étaient de passage au presbytère vendredi dernier.

Le Rév. Frère Olivier, c. s. v. et le Rév. F. A. Charbonneau, procu-

reurs tous deux, du Noviciat et du Séminaire de Joliette, étaient au milieu de nous, dimanche dernier.

"Trop court hélas ! fut leur séjour ici, dit le bon procureur du Collège St-Anselme."

Les deux demoiselles Ladouceur, élèves du pensionnat avaient le plaisir de recevoir la visite de leur distingué père et de leur bien-aimée mère, M. et Mme E. Ladouceur de Joliette.

M. Alphonse Fontaine de St-Jacques, venait faire visite à sa distinguée fille Alice, étudiante à notre pensionnat.

Mlle Bérubé, élève de notre couvent, recevait avec la plus grande joie, la visite de son oncle et de sa bonne tante, M. et Mme Louis Lévesque, pharmacien, de Montréal.

M. et Mme Louis Roy de St-Jacques, étaient de passage en notre ville, dimanche dernier, pour rencontrer leur fils, P.-Emile, élève du collège St-Anselme.

Lundi dernier, Mlles Bernadette Morin et Béatrice Labrèche partaient, toutes deux pour aller suivre les exercices d'une retraite fermée au Mont Ste Anne, Montréal, retraite présidée par le R. P. Fortunat Laurendeau, S. J. Puissent toutes nos jeunes filles, suivre leur bel exemple ?

Jeudi, le 1er novembre, M. et Mme W. E. Paradis et leur fillelette Renée, étaient de passage à Montréal.

Après un séjour de quelques jours à Montréal, Mme B. Morin nous revenait enchantée de sa promenade ces jours derniers.

M. Freddy Munn de St-Jacques était de passage en notre petite ville dimanche dernier.

Le 4 novembre, en la fête de St-Charles, M. le chanoine Olivier Laferrière, présidait un grand banquet donné au collège St-Anselme, dimanche soir.

Ces jours derniers, M. Emiliano Morin, partant pour la chasse à la perdrix et au canard, nous revenait, avec... avec quoi... rien ! Nos félicitations à l'habile chasseur.

M. et Mme Dr Melançon de St-Jacques, étaient des nôtres aujourd'hui, en ce jour du 4 novembre.

Ste-Marie Salomé

Novembre étend sur nos campagnes son manteau chargé de frimas... C'est le triste automne qui nous revient chaque année avec ses gelées blanches, ses vents froids, ses soleils gris. Les feuilles sont tombées, les champs ont perdu leur couleur verte, la nature s'engourdit. Les animaux se pressent autour des étables en faisant entendre leurs plaintifs beuglements comme pour demander asile et protection contre les grands froids de l'hiver. Et il se trouve encore des poètes pour chanter les beautés de l'automne ! Les labours se font de ce temps-ci, assez bien grâce aux pluies qui ont préparé la terre. Les récoltes sont terminées sauf quelques légumes qui sont encore dans la terre. La récolte de patates a été très bonne et se chiffre par milliers de minots. Au cours des deux dernières semaines il s'est chargé huit chars de patates pour Montréal. C'est à peu près le tiers de la récolte à vendre.

M. Charles Gaudet a vendu une terre à M. Ernest Lord, au prix de \$1100.00.

Il va se faire cet automne, plusieurs centaines de cordes de bois de pulpe, commandées par la Cie Mc Laren.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte-Toujours La
Signature de *Chas. H. Pittman*

St-Barthélemi

Belle fête de famille.

Le 20 octobre dernier, M. le notaire François Rouleau était l'objet d'une belle fête de famille de la part de ses enfants à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire de naissance.

Parmi les personnes présentes nous avons remarqué : M. et Mme F. Rouleau, M. le notaire et Mme Avila Rouleau, M. et Mme Bernard Brissette, M. et Mme P. Brissette, M. et Mme Damien Mercure, M. Paul Brissette de St-Barthélemi, M. le docteur et Mme Lucien Plante de Louiseville, Mme docteur Latourelle, M. et Mme Magloire Dumontier, M. l'avocat L. Bérard de Montréal, etc.

Il y eut piano, chansons et déclamations. Un goûter fut servi aux heureux invités lesquels se retirèrent aux petites heures du jour, souhaitant aux vénérable octogénaire d'heureuses et longues années.

Vacances.

Les élèves du couvent et de l'académie ont passé quelques jours de vacances, dans leurs familles, à l'occasion de la Toussaint.

Révérende Soeur Jeanne Gabrielle de la communauté des Soeurs de la Providence était dernièrement en visite chez son père, M. Horace Valois.

M. l'abbé Georges Robitaille professeur au Séminaire de Joliette était le 1er courant de passage à St-Barthélemi, l'hôte distingué de M. le Curé.

Mlle Gertrude Bérard est de retour d'une promenade de quelques semaines à St-Léonard de Port Maurice.

M. et Mme Flavien Rémillard de Maskinongé étaient ces jours derniers en visite dans cette paroisse chez des parents.

JOURNAL D'UN PELERIN.

Sur l'Océan

Avez-vous jamais vu quelque chose de plus prosaïque qu'une traversée sur l'Atlantique ? Moi, non. Tandis que le chemin de fer vous promène à travers plaines et monts, alors qu'il vous fait contourner mille lacs gracieux, qu'il vous fait pénétrer sous les ombrages des forêts antiques qu'il vous conduit au sein des cités aux larges avenues, comme à l'abord des villages minuscules, le vaisseau, lui, s'en va son petit bonhomme de chemin, ballotté par les flots, sous un ciel bas, gris et brumeux.

Point de distraction à attendre de la mer. On s'en accorde parfois, mais combien maigres. Un ami complaisant s'empresse de notre côté. "Je viens de voir, s'écrie-t-il, un énorme cétacé." Nous accourons à sa suite, heureux de voir la merveille promise. Nous ajustons nos lunettes d'approche, et nous voilà surveillant l'horizon, regardant, inspectant. "C'est là, dit-il, qu'il a lancé un jet d'eau." Nous écarquillons les yeux pour mieux voir, sûrs de l'apercevoir enfin. Au bout d'un quart d'heure, il faut désenchanter et nous en venons à la conclusion que le cétacé s'est enfoncé sous l'eau, ou que notre ami a voulu se payer notre tête. Ce qui se pratique parfois... entre amis.

Les mouettes nous ont suivis jusque dans les parties les plus reculées des vastes eaux. Un compagnon s'inquiète des fatigues accumulées par ces blancs oiseaux. "Il y a trois jours dit-il, qu'ils nous accompagnent, où peuvent-ils donc se reposer ? A l'instant je lui découvre l'un des possesseurs de ce vaste empire se laissant moelleusement bercer sur les vagues blanchissantes. Mon ami de suite a saisi la clef de l'énigme. Vous allez

peut-être prétendre que la vie intime du bord comporte des charmes et des joies. Il y a encore ici sujet de distinguer. Passe pour les joveux qui s'en vont contant fleurette aux donzelles du bord qui, soit dit en passant, vous grillent une cigarette, telles de vulgaires sufragettes. Tranquillement accoudés sur les divans moelleux, ils s'en content de belle, à ce qu'on dit. Mais tous n'ont pas l'âge des joveux ; et puis, il y a des métiers qui n'ont pas le même charme pour tout le monde. On doit naître amoureux, je suppose, comme on naît poète.

Les mille folies des vues cinématographiques plaisent parfaitement aux gens sélects... à la condition qu'ils n'aient point de cervelle. Que peuvent-elles dire à un esprit sérieux et cultivé ?

Le grand passe-temps pour les gens à qui la mer amène un peu de rancœur, c'est la chaise longue. Là, confortablement allongés, la longueur des figures révèle la gravité du mal. D'aucuns fatigués de la position, partent à l'aventure, allant ils ne savent où, ils ressemblent à de pauvres âmes en peine. Ceux qui sont plus affectés, se voient, eux, condamnés à une réclusion temporaire ; heureux, si par dessus le marché, sous l'effet de la brume, la si-rène ne vient pas alors leur corner les oreilles tout le jour et toute la nuit.

Un illustre prince-sans-rire qui méritait bien son sort et que personne ne plaindrait, si on lui arrachait l'anonymat, taillé par le mal inexorable, confiait timidement au garçon de cabine : "Est-ce qu'il y en a qui sont morts déjà du mal de mer ?". Rassurez-vous, répliqua le garçon, il n'est jamais mort personne. Oh ! Alors continua le malade, préparez-vous à en voir mourir un." Jamais telle crainte est venue assaillir notre âme, tout de même la mer nous a fait regretter la terre.

PELERIN.

—Lisez et faites lire *L'Action Populaire*. Vous y trouverez des matières intéressantes, des courriers nombreux et des nouvelles importantes.

Le congrès de la natalité

(Par François Veullot).

Paris, 29 septembre 1923.

M. Isaac, le grand catholique lyonnais que M. Millerand choisit pour ministre du Commerce et qui demeure un des leaders de la majorité gouvernementale, vient de présider, à Marseille, le quatrième congrès de la natalité.

Cette institution que l'Etat patronne aujourd'hui et que M. Strauss, ministre de l'hygiène et de la Prévoyance sociale, est venu clôturer, eut en effet pour promoteur un catholique avéré et convaincu, soutenu par des collaborateurs entre lesquels les catholiques occupent un rang de choix.

Aussi, ce congrès quasi officiel ouvert à tous les cultes et à toutes les opinions, leur demandant simplement de s'unir en faveur du relèvement de la population française et de la restauration de l'idée familiale, fait-il une place importante à la religion. A la séance d'ouverture, aux côtés du président, l'évêque et le préfet, côte à côte, attestaient le maintien de l'Union Sacrée entre l'Eglise et l'Etat. Le jour de la clôture, à la messe solennelle célébrée par l'évêque de Marseille, M. Isaac et une foule de congressistes assistèrent avec dévotion, tandis que le prélat constatait, avec l'assentiment général, que le problème de la natalité est surtout moral et religieux.

Je n'ai pas besoin de vous dire que la Commission Catholique, une des plus actives et des plus fréquentées du Congrès, fit une excellente besogne : en rattachant ses vues sur la question familiale aux principes traditionnels de l'Eglise et en traduisant ses conclusions doctrinales en décisions réalisatrices et en conseils pratiques, elle démontra nettement sa supériorité. Le catholicisme, en effet, sur ce terrain, marche à la lumière d'enseignements irréfutables et possède le pouvoir de les faire pénétrer jusqu'au fond des consciences. Il sait et il peut.

Mais ce sur quoi je veux insister davantage, parce que c'est un symptôme heureux et en partie nouveau, c'est la pénétration de la pensée religieuse au sein même des commissions neutres et jusque dans les assemblées plénières du Congrès.

Il suffira d'en citer deux exemples.

A la Commission de législation, M. Boverat, membre du Conseil supérieur de la natalité, a fait applaudir un rapport vigoureux contre le divorce, — une de ces lois de laïcité, pourtant que trop de politiciens, même favorables à l'apaisement religieux, s'attardent encore à proclamer "intangibles". Et, à la suite de ce travail, on a émis le voeu que cette loi néfaste disparaisse au plus tôt de notre législation.

La commission d'action morale et d'enseignement n'a pas été moins nette. Elle a voté, sur la proposition de M. Duval-Arnould, une résolution que je tiens à reproduire.

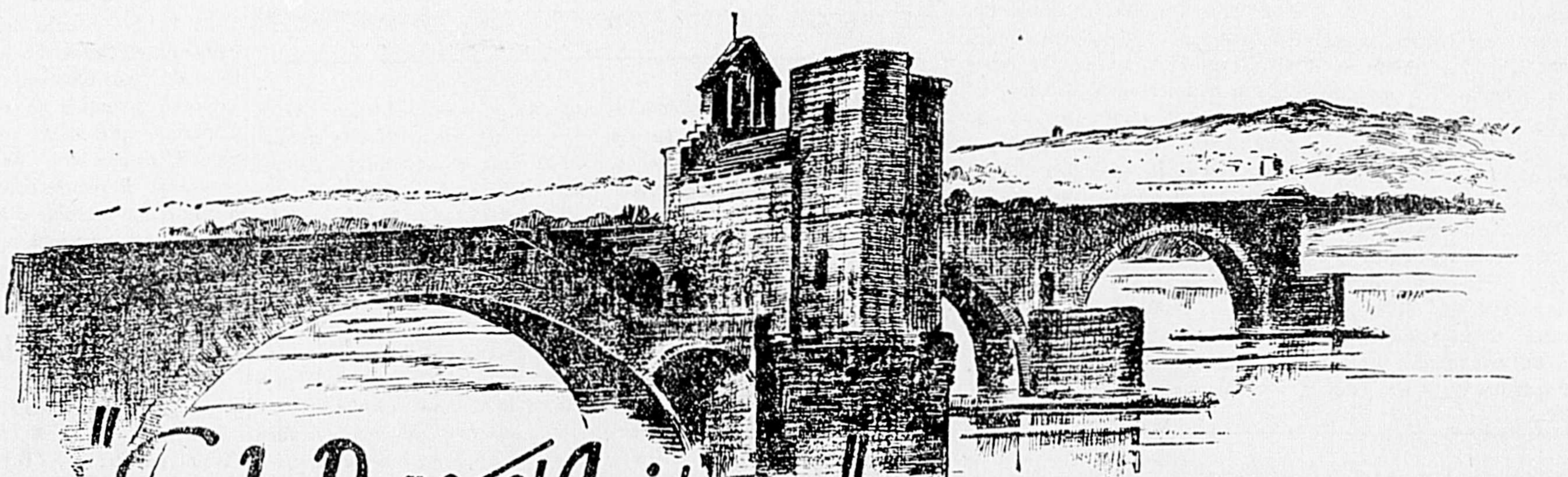
"Que la formation morale commence dès l'enfance dans la famille et soit continuée à l'école en collaboration avec la famille ; que rien, dans l'enseignement de l'Ecole publique et neutre ne puisse diminuer aux yeux de l'enfant la valeur de la morale religieuse ; que cette morale religieuse, au contraire, trouve elle-même son point d'appui dans les leçons de morale naturelle, et traditionnelle données à l'école et basées franchement sur l'existence de Dieu, de l'âme immortelle et du libre-arbitre.

Ce texte a été ratifié, sans opposition, par l'assemblée plénière du Congrès.

François VEUILLOT.

La Constipation Vaincue

Un pharmacien dit : "Il y a déjà plus de 30 ans que je recommande l'Extrait de Racines connu sous le nom de Sirop Curatif de la Mere Seigel pour guérir radicalement la constipation et l'indigestion." C'est un vieux remède digne de confiance qui ne manque jamais à la tâche. Procurez-vous le véritable, les pharmaciens le vendent. 50c. et \$1.00 la bouteille.



Sur le Pont d'Avignon et

Allegretto

Sur le pont d'Avignon, tout le monde y pas-se,

Sur le pont d'Avignon, tout le monde y pas-se,

Les messieurs font comm' ci, Les dames font comm' ça.

VARIANTE POUR RONDE ENFANTINE:

Sur le pont d'Avignon
En cadence l'on y danse
Sur le pont d'Avignon
L'on y danse tout en rond

Reproduction musicale autorisée par Canadian Pacific Railway.

Pour les autres chansons à pulchier du "BON VIEUX TEMPS," écrivez-nous quelle est votre chanson favorite.

DOW

Old Stock Ale

Marie à point

"Toujours la Meilleure"



"Prime par la force et par la Qualité"



POUR L'AGRICULTURE

Conseils Pratiques

POUR GARDER NOS ENFANTS

L'esprit de famille d'autrefois s'en va avec les générations présentes. La mauvaise presse, le cinéma corrupteur, les revues mondaines, les catalogues immodestes de Toronto, ont engendré chez la jeunesse des campagnes comme une soif inextinguible de jouissances, malsaines, hélas ! et qui ne se trouvent que dans les villes. A cela ajoutez ce faux luxe entré, pendant la guerre,—car on faisait de l'argent, en campagne pendant la guerre !—jusque dans les masures. Mais de là, avouons-le, dérivent cette espèce de haine sourde qui s'annonce pour les travaux de la terre, la vie silencieuse des champs.

Et nos grands gars ont couru à la ville et la ville leur a pris leur vigueur, leur santé, et ce qui est pis, leur âme saine et religieuse. Les voilà enrégimentés dans la classe médiocre des petits commis, des manoeuvres, des mercenaires à tout faire. Ils sont partis perdus à jamais de la maison paternelle, pourquoi ? Parce que la maison paternelle ne les a pas gardés, parce qu'ils n'avaient pas appris à l'aimer assez, parce qu'ils ont désappris ce qu'elle renferme de traditions et de force.

La tradition familiale ce fut l'arme de salut aux plus mauvais jours de la tyrannie anglaise, et c'est par elle que nous avions refait la bataille des plaines d'Abraham. En d'autres termes, c'est par l'esprit de famille et l'esprit de la paroisse que nous avons vaincu l'Anglais, son or, ses flatteries, ses menaces, sa propagande d'apostasie, ses prisons, ses potences. Nous sommes demeurés ce que nous étions au lendemain de la Cession, parce que nous sommes restés chez nous.

Mais ce chez-nous avait comme un invincible attrait. La maison canadienne était remplie de l'âme des ancêtres. On endossait, de père en fils, le capot gris, sans imaginer un instant qu'on hériterait à la fois des vertus des bien-aimés disparus. On se livrait, dans les longues soirées d'hiver, des secrets de vaincre la forêt géante, de "pousser un coin de terre dans le bois", de "tailler une pièce pour ceux de la maisonnée." L'oeuvre des anciens prenait sur les lèvres des narrateurs rustiques, des

reflets d'incomparable épopée. On était fier d'avoir continué la rude besogne, tout comme M. Montcalm d'avoir étrillé les Engliches, quelque part, à Carillon. Et les jeunes "brûlaient" de ne pas trop "lambiner" derrière les "anciens."

Les vieux meubles taillés en plein érable, les cadres de merisier rouge, les bahuts et les haches, les rouets et le métier à tisser, le buis bénit, la croix de tempérance, tout cela parlait du passé, et tout cela était compris des cadets comme des signes de labeur, de vaillance, de paix intérieure, de foi douce et forte. Et l'on se disait, en regardant les cimetières, que ceux qui dormaient là, après leur journée de peine, laissaient une tâche à reprendre, des souvenirs à transmettre, des leçons à imiter.

En ce temps-là, le bonheur logeait en chaque foyer. "Rester avec les vieux" semblaient le rêve des enfants qui s'avaient s'aimer entre eux, et trouver dans ces robustes affections des secrets de rendre la maison encore plus heureuse.

Mais aujourd'hui ? Remettons à plus tard un pénible examen, et disons-nous plutôt au revoir, avec ses grands souvenirs à la mémoire.

Louis HEBERT.

Comment prolonger la saison de lactation

Un des points les plus importants pour qui veut tirer le plus de profit possible de ses vaches laitières, c'est de prolonger chez elles la période de lactation. Une bonne vache, bien nourrie et confortablement logée, devrait donner du lait pendant la plus grande partie de l'année. Un repos de six à huit semaines est tout ce qu'elle demande pour recouvrer et maintenir ses forces en vue du vêlage et encore peut-elle se contenter d'un chômage moins long, si sa santé est excellente.

C'est un fait assez général que, dès les premiers froids de l'automne, les vaches commencent à réduire leur rendement laitier pour tarir complètement peu de temps après. Il n'en faut pas moins les nourrir

pendant tout l'hiver, ce qui fait qu'on les entretient pendant douze mois et qu'on n'en retire du profit que durant six à huit mois à peine, d'où le coût de revient élevé du lait.

Mais ce n'est pas tout.

Il arrive assez fréquemment que la vache, ayant cessé de donner du lait, voit sa ration diminuée, si non toujours en quantité, du moins en qualité ; et la conséquence est que la pauvre bête dépérit à tel point que, le printemps venu, elle n'est en condition suffisante pour donner ni un bon veau ni une bonne traite. Ce n'est pas la vache qui, fraîche vèlée, donne la plus grosse traite, rapporte le plus de bénéfices à la vacherie, mais plutôt celle qui donne une bonne quantité de lait pendant la plus longue période. Pour cela, il importe d'y accoutumer la vache de bonne heure. Si, après sa première ges-

peut amener le non-passage des animaux laitiers. Dans son tissu, la peau renferme des ramifications nerveuses, des vaisseaux sanguins et des glandes. Parmi ces glandes, les unes produisent la sueur, les autres, cette matière grasse qui donne de la souplesse à la peau et du lustre au poil.

Or, sur le corps des animaux, il se dépose non seulement de la poussière venant du dehors, mais encore des pellicules provenant de l'usure de la peau elle-même.

En outre, les animaux se salissent toujours, soit pendant le repos, en s'étendant sur la terre humide, ou sur une litière trop rarement renouvelée.

Si on ne débarrasse pas la peau de toutes ces ordures, il en résultera l'obstruction des milliers d'ouvertures des pores amenant à la surface les fluides dont nous avons parlé plus haut, et, par suite, l'arrêt d'une fonction très importante : la transpiration.

Il va sans dire que l'arrêt des fonctions de la peau est aussi nuisible aux animaux qu'aux êtres humains.

Aussi le bon sens a-t-il raison d'affirmer que le passage est nécessaire aux animaux laitiers, aux vaches en lactation.

Le passage favorise le libre jeu des organes, prévient une foule de

qu'il n'était pas question d'incognito avec celui-ci.

C'était M. Lloyd George, avec son épouse et sa fille.

M. Lloyd George a fait une tournée triomphale aux Etats-Unis ; il a eu une réception brillante à Montréal et il sera sans doute enchanté de l'effet qu'il a produit.

Malheureusement, sa gloire a dû souffrir de la concurrence que lui a faite, dans la grande presse, un autre personnage du Royaume-Uni, venu en Amérique pour se faire admirer et défendre les couleurs nationales.

De tous ceux qui ont traversé l'Atlantique, "Papyrus" est celui qui a produit le plus de sensation.

Républicains et démocrates, libéraux et protectionnistes, Hommes et républicains, anarchistes, socialistes, monarchistes, capitalistes, ouvriers, professionnels, tous sans distinction de parti, de classe ou de situation, sont unanimes dans leur admiration de ce personnage.

C'est qu'aussi le rôle qu'il joue dans la vie du peuple anglais est assez considérable pour que toutes les divergences d'opinion, toutes les haines, s'effacent devant son mérite.

"Papyrus" n'a pas voyagé incognito : on lui a réservé une "suite" appropriée sur le paquebot qui a eu l'honneur de le transporter ; son voyage a coûté, paraît-il, une quinzaine de mille dollars et à son arrivée en Amérique, toute une armée de journalistes étaient là pour le photographier et demander des nouvelles de sa santé et des espérances qu'on pouvait fonder sur lui.

Des pages entières lui furent consacrées, trois et quatre fois ce qu'on donnait à Lloyd George. Mais, cela est tout naturel et conforme à la mentalité actuelle.

Lloyd George, après tout, n'est qu'un ancien premier ministre d'Angleterre, pendant que "Papyrus" est le cheval qui a gagné le "Derby" d'Epsom !

"L'Action Catholique".

Une fête à Jésus-Ouvrier

M. l'abbé Schuh, qui dirige à Fribourg, en Suisse, l'oeuvre apostolique de Jésus-Ouvrier, et que nous avons eu l'avantage de connaître, au Canada, présentait naguère, au Saint Père une série de suppliques provenant de quinze cardinaux ainsi que d'une centaine d'archevêques et d'évêques pour solliciter l'institution d'une fête spéciale de Jésus-Ouvrier.

Le Marché de Joliette

GRAINS.	
	\$ cts. \$ cts.
Avoine par lb . . .	0.14 0.02
Orge par lb . . .	0.00 0.02
Blé par lb . . .	0.25 0.25
Pois par lb . . .	0.06 0.00
Sarasin par lb . . .	0.02 0.02 1/4
Blé d'Inde par lb . . .	0.00 0.02
Gr. de mil par lb . . .	0.10 0.10
Graine de trèfle . . .	0.23 0.23
Gr. de trèfle blanc . . .	0.20 0.23

VIANDE.

	\$ cts. \$ cts.
Lard par 100 lbs . . .	12.00 12.50
Lard frais par lb . . .	0.17 0.20
Lard salé par lb . . .	0.17 0.20
Boeuf par lb . . .	0.12 0.20
Mouton par lb . . .	0.00 0.20
Agneau par lb . . .	0.25 0.35
Veau par lb . . .	0.17 0.20

VOLAILLES ET GIBIERS.

	\$ cts. \$ cts.
Poules par lb . . .	0.30 0.30
Poulets par lb . . .	0.45 0.45
Dindes par lb . . .	0.00 0.40
Perdrix par lb . . .	0.00 0.00

LEGUMES ET FRUITS.

	\$ cts. \$ cts.
Patates par lb . . .	0.01 0.01 1/4
Oignons par tresses . . .	0.25 0.25
Ail par tresses . . .	0.15 0.25
Fèves par lb . . .	0.06 0.07
Choux la pomme . . .	0.10 0.15
Pommes au minot . . .	1.00 1.25

LAITERIE ET DIVERS.

	\$ cts. \$ cts.
Beurre frais, lb . . .	0.00 0.38
Oeufs par doz . . .	0.00 0.40
Saindoux par lb . . .	0.20 0.22
Sirof d'érable . . .	1.50 2.00
Miel par lb . . .	0.15 0.20
Laine filée la lb . . .	1.00 1.25
Savon par lb . . .	0.09 0.10
Peaux par lb . . .	0.5 1/2 0.7 1/2
Tabac par lb . . .	0.15 0.20
Paille la tonne . . .	7.00 7.00
Foin la tonne . . .	12.00 12.00

A tous nos Abonnés

Nous prions chacun de nos abonnés de vouloir bien vérifier sur la petite bande-adresse du présent numéro s'il est en règle avec l'administration du journal.

L'abonnement est strictement payable d'avance. Il est de \$1.00 par an au Canada, \$1.50 aux Etats-Unis et \$2.00 en Europe.

Ce montant représente pour chaque abonné une somme insignifiante et multiplié des milliers de fois, chacun comprendra qu'il correspond pour nous à un montant considérable et sur lequel nous devons compter.

Nous espérons bien qu'aucun ne refusera cet encouragement à l'oeuvre que nous poursuivons et que nous recevrons une remise par le PROCHAIN COURRIER.

tation, elle est traitée convenablement, il y a lieu de compter sur ses aptitudes laitières. En conséquence, elle doit, dès son bas âge, être nourrie et soignée de manière à produire du lait pendant la plus grande partie de l'année. Ainsi s'établit chez elle l'habitude de tenir en lait, tandis que la moindre négligence peut la faire tarir de bonne heure.

Doit-on étriller et panser les bestiaux ?

Certains gens affirment sans rire qu'il est inutile et même ridicule d'étriller et de panser les animaux laitiers. Mais si vous demandez pourquoi ils accordent ces soins à leurs chevaux, ils vous répondront bravement : "parce qu'ils en ont besoin."

Ce qui est nécessaire aux chevaux ne l'est donc pas aux bovins, aux vaches surtout qui sont soumises tous les jours à l'opération de la traite et doivent être tenues dans un grand état de propreté ? Le bon sens dit oui, tandis que la routine est d'opinion contraire. Lequel des deux a raison ? Voyons, si vous le voulez bien.

Personne n'ignore que la propreté entretient les fonctions de la peau. En partant de cet axiome, il est facile de se rendre compte des inconvénients, voir même des maladies que

maladies et, par les frictions répétées qu'il nécessite, active la circulation du sang et repose les muscles fatigués par un long exercice.

Il n'y a donc pas lieu de craindre d'être ridicule parce qu'on panse et étrille les bestiaux. Au contraire c'est un acte louable et recommandable à tous égards, un acte qui dénote la propreté et le souci de l'hygiène ; n'oublions pas que la propreté est la mère de la santé.

Ajoutons que l'air pur est aussi nécessaire à la santé des animaux ; c'est pourquoi il importe de débarrasser les étables de toutes les impuretés qui les souillent et de les blanchir à la chaux avant la rentrée du bétail dans leurs quartiers d'hiver.

Lord Renfrew, Lloyd George et "Papyrus"

L'Angleterre, décidément, nous

gâte. Il ne se passe pas de semaines qu'elle ne nous envoie un de ses personnages les plus importants et, pour peu que cela dure, il faudra une rubrique spéciale dans la grande presse américaine et canadienne pour consigner les faits et gestes de ces grandes vedettes.

Le premier en date, dans le dernier trimestre, a été Lord Renfrew, héritier présomptif de la Couronne, voyageant incognito.

Sans doute son incognito a été percé à jour avant même que Son Altesse n'eût pris la mer. Mais comme c'était sa volonté de ne pas être considéré comme un membre de la famille royale en mission officielle, mais tout simplement comme un des premiers gentilshommes du royaume, la presse a été plutôt discrète.

D'autant plus qu'une autre personnalité attirait ses regards et sollicitait sa réclame tapageuse, puis-

Les enfants pleurent pour le

CASTORIA

de Fletcher

Le Castoria de Fletcher est un remède uniquement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe davantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

Ce qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le véritable **CASTORIA** toujours la Signature de

En Usage Depuis plus de 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

"LA MONTAGNE DE BOIS"

Histoire de la Saskatchewan Meridionale, vrai roman historique par l'abbé C. Rondeau. Préface de Mgr Mathieu, volume de 300 pages, orné de 40 gravures. Prix \$1.50. En vente à l'Action Populaire 28, Place Bourget, Joliette, P. Q.

PURETÉ "SALADA"

est l'essence de tout ce qu'il y a de mieux en fait de thé

"Le goûter, c'est croire"

Livre utile Un Roman Canadien

"Entretien d'un Lot Boisé" tel est le titre d'une Brochure publiée (en français et en anglais) par le Service forestier fédéral, que les cultivateurs de l'est du Canada trouveront probablement d'une grande utilité et d'un intérêt considérable. Elle contient des renseignements relatifs au soin à donner à un lot boisé dans toutes les périodes de la croissance des arbres. A celui qui possède un lot boisé elle dit comment et quand éclaircir et combien de plants il faut enlever à cette fin. Elle montre comment émonder les arbres afin d'obtenir du bon bois en se servant des ramureaux. A quiconque désire créer une forêt par la plantation, ou planter des arbres dans les clairières que contient son lot, elle donne des informations non seulement sur la manière de planter, mais aussi la meilleure méthode de faire la cueillette des graines, et pour créer une petite pépinière pour la croissance des jeunes arbres. Les principaux arbres qui fournissent le bois de construction dans l'est du Canada sont traités par essences et des directions sont données quant à la meilleure manière de cueillir les graines, cultiver les petits arbres et faire les plantations. L'on peut se procurer la brochure gratis en s'adressant au Directeur du Service forestier, Ministère de l'Intérieur, Ottawa.

—Lisez et faites lire L'Action Populaire. Vous y trouverez des matières intéressantes, des courriers nombreux et des nouvelles importantes.

Elu sénateur

Mgr Deploige, président de l'Institut supérieur de philosophie à l'Université catholique de Louvain, vient d'être élu sénateur en Belgique. Avant d'être prêtre Mgr Deploige avait pratiqué le barreau et avait enseigné pendant plusieurs années à l'Université de Louvain.

Dans les Années Avancées

Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du

NOVORO

Du DR. PIERRE

Il donne de la force à vos organes. Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie. Il garde votre estomac en ordre. Il fortifie et construit votre système.

Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continu de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO. CHICAGO, ILL.
2501 Washington Blvd. (Déposé libre de tous droits au Canada)

La Cie de BRIQUE St-Laurent

LIMITÉE

71 rue St-Jacques, Téléphone Main 5757 MONTREAL

Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

Les forces de l'homme sont limitées.—Avec les

PILULES MORO

les forces se doublent et se maintiennent.

J'avais été très malade d'une pleurésie qui m'avait laissé si faible que tout danger pour ma vie n'était pas disparu. Il fallait me faire du sang rapidement et ramener mes forces. Rien n'y a mieux réussi que les Pilules Moro que j'ai employées après divers autres remèdes. Je me suis maintenant remis au travail et je me sens aussi bien que jamais. M. Vezina Morency, 40 Dow, Salem, Mass.

Quelle que soit la cause qui vous ait affaibli, nous pouvons vous assurer que les Pilules Moro vous procureront de nouvelles forces. Elles sont le tonique par excellence des hommes épuisés.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 60 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.



Pour vous, Mesdames

CE QU'IL FAUT SAVOIR

LA MESSE DES MORTS

Le saint Sacrifice de la messe, ayant un prix infini et ne pouvant se comparer avec aucune de nos pratiques de piété, nous devons profiter du mois de novembre pour entendre et faire célébrer des messes pour nos défunts. Pour nous-mêmes d'abord, il n'y a rien de plus sanctifiant que l'assistance quotidienne à la messe. En second lieu, la sainte messe est le plus efficace soulagement pour les âmes du purgatoire. La valeur infinie de la messe ne se restreint, par rapport à nous, qu'à cause de nos dispositions imparfaites et de notre peu de ferveur.

Écoutons le bienheureux curé d'Arx : "A la voix du prêtre, Notre-Seigneur descend du ciel et se renferme dans une petite hostie. Dieu arrête ses regards sur l'autel. "C'est là, dit-il, mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances." Aux mérites de l'offrande de cette victime, il ne peut rien refuser ; que c'est beau ! Après la consécration, le bon Dieu est là comme dans le ciel ! Oh ! si on savait la foi, si l'on comprenait le prix du sacrifice, quel zèle on aurait pour y assister !" La messe est vraiment le gage de tous les biens, la ressource suprême et universelle, le trésor le plus précieux de l'homme sur la terre.

Il y a plusieurs moyens efficaces de soulager nos morts, mais le plus salutaire, déclare le concile de Trente, est le saint sacrifice de la messe. Les âmes du purgatoire sont secourues par les suffrages des fidèles, principalement par le sacrifice de la messe. "Deux siècles auparavant, saint Thomas d'Aquin disait : "Selon l'usage général, l'Eglise sacrifie et prie pour les défunts, et ainsi les libère promptement du purgatoire."

La raison en est, qu'à la sainte messe le prêtre et les assistants ne demandent pas seulement miséricorde, mais ils offrent aussi à Dieu une rançon très précieuse. Les âmes du purgatoire ne sont pas dans sa disgrâce puisque, par leur contrition et leur confession, elles ont été réconciliées mais elles demeurent prisonnières pour se purifier de leurs taches. Par conséquent, si, plein de compassion vous priez pour elles et leur abandonnez vos mérites, vous contribuez à solder une partie de cette dette dont le juge suprême dit lui-même : "Prenez garde que vous ne soyez jeté en prison, car, en vérité, vous n'en sortirez point que vous n'avez payé jusqu'au dernier denier." Mais, si vous entendez ou faites célébrer la messe pour une de ces âmes, vous satisfaites pour une grande partie de sa dette.

Si nous pouvions contempler de nos yeux mortels les fleuves de grâces qui de l'autel, se répandent sur le purgatoire, avec quel empressement nous procurerions à nos défunts ce divin bienfait. N'objectons pas notre pauvreté. Il est vrai, la pauvreté nous prive peut-être du plaisir de faire célébrer des messes, mais n'oublions pas que la seule audition de la messe est déjà bien méritoire. C'était le conseil d'un homme de Dieu à une pauvre veuve qui se lamentait de ne pouvoir pas faire

dire des messes pour son défunt mari. "Assistez fréquemment au saint sacrifice pour lui, et il sera plus promptement délivré que par une ou deux messes célébrées à son intention." Ce pendant, il est plus avantageux de faire célébrer la sainte messe, si on le peut, mais c'est une consolation très douce de voir offrir Notre-Seigneur à son Père pour les âmes du purgatoire. Alors, le Précieux Sang les inonde comme une rosée céleste.

Il est très salutaire d'entendre et de faire dire des messes pour nous-

mêmes, de notre vivant. On ignore dans quelle mesure les peines du purgatoire sont remises par le saint sacrifice. Saint Anselme nous enseigne qu'une messe dite ou entendue de notre vivant nous sert plus que si elle était offerte à notre intention après notre mort. Ces messes, dites ou entendues de notre vivant, nous attendront au-delà du tombeau, où, comme autant d'avocats éloquentes, elles solliciteront notre grâce au tribunal de la justice. Si elles ne nous préservent pas entièrement du purgatoire, elles en abrègeront la durée

MES DEFUNTS

Plusieurs furent des saints, des cœurs graves et tendres, Que consuma discrètement l'amour divin : Ils sont nos protecteurs, et ce n'est pas en vain Qu'une odeur de vertus monte encor de leurs cendres.

D'autres, tout simplement, furent de braves gens, De vaillants laborieux imprégnés d'Évangile, Qui jénaient en Carême et les jours de vigile Et dont la grange était ouverte aux indigents.

Penchés durant six jours sur la glèbe natale, Ils ne se reposaient que le septième jour, Et partaient, frais rasés, pour l'église du bourg, Sitôt que souriait l'aube dominicale...

Tout l'hiver ils battaient leurs blés jusqu'à la nuit, Fauchaient l'été, faisaient de grands labours l'automne, Et cette vie active, encore que monotone, Eloignait de leur seuil la tristesse et l'ennui.

Le soir, groupés autour d'une table massive, Ils soupaient sobrement de lard et de pain brun, Puis s'endormaient, après la prière en commun, Dans de gros draps rugueux qui sentaient la lessive.

A leur foyer, sur qui planait un crucifix, Trois générations s'asseyaient côte à côte : La même cheminée accueillait sous sa hotte Et sur les mêmes bancs, aïeuls et petits-fils.

Et, dans cette maison vivante et bruisante, Les vieillards souraient avec un doux orgueil, Tout fiers de voir, avant de descendre au cercueil, Leur rude tige encore une fois fleurissante.

Eux aussi subissaient les humaines douleurs, Les deuils cruels et les traîtrises de la terre, Mais la foi leur prêtant son appui solitaire, Ils attendaient sans murmurer des jours meilleurs.

Et quand la mort, parmi ces simples et ces sages, Entrait comme un voleur au pas silencieux, Celui qu'elle frappait se tournait vers les cieux, Sachant que le tombeau n'est qu'un lieu de passage.

A l'ombre des rideaux de serge ou de cadis, Tandis qu'il murmurait ses dernières prières, Sous le voile à jamais baissé de ses paupières, Ses yeux voyaient déjà s'ouvrir le paradis.

Ceux-là furent des saints aussi, moins grands que d'autres, Mais dont nos cœurs à nous sont demeurés plus près, Car les champs arrosés de leurs sueurs, les prés, Et l'antique foyer qui furent leurs, sont nôtres.

Nous mangeons à leur table et dormons dans leur lit, Les durs granits de notre seuil, luisants d'usage, Ce sont leurs lourds sabots à l'épaisse ferrure Qui, longuement et lentement, les ont polis.

Tout nous parle encore d'eux, les êtres et les choses : Nos espaliers qu'ils ont greffés, notre vieux chien Qui connut les derniers partis et s'en souvient, Le jardin qu'ils aimaient et qui leur doit ses roses.

Je rêve d'eux, l'hiver, sur mon banc de noyer, Près de l'âtre, et je pense, en regardant la flamme, Que c'est la leur chaude et tendre de leur âme Qui revient un instant réjouir le foyer.

Et j'ai prié pour mes défunts, ce jour d'automne, Pour ceux qui n'auraient pas toujours suivi la loi, Afin que le Seigneur notre Dieu, leur pardonne, Et qu'ils daignent, de leur côté, prier pour moi.

Arsène VERMENOUEZ.

et en adoucira l'intensité. Est-ce que nous ne voyons pas tous les jours le peu d'empressement que mettent en général les vivants pour satisfaire aux pieux désirs exprimés par les mourants? Le plus sûr moyen est d'assurer notre avenir dès cette vie en attendant ou faisant dire des messes, tant que nous sommes maîtres de nos besoins.

Les âmes de nos défunts souffrent deux tourments en purgatoire. Le premier est celui du feu. Il ne peut s'éteindre. Les efforts les plus persévérants ne sauraient même le modérer. Du purgatoire, nos défunts nous crient : "Nous sommes consumés dans cette prison ; venez donc à notre secours."

La seconde peine du purgatoire est une douleur qu'on ne saurait ni concevoir, ni exprimer ici-bas : elle consiste à être privé de la vue de Dieu. Peut-être nous semble-t-il que ce supplice doive être moins rigoureux et susceptible à supporter que le premier. Les âmes du purgatoire éprouvent un désir inouï de posséder Dieu, une faim et une soif de sa présence qui ne sauraient être calmées par aucun objet. Elles voudraient s'élancer vers Dieu, et elles se sentent perpétuellement repoussées. Elles aspirent à entrer au ciel et la porte leur en est fermée. Rien au monde ne peut nous donner une idée de cette sorte d'agonie.

Que la pensée de ces deux supplices si douloureux nous excitent, durant le mois de novembre, à prier, entendre et faire dire des messes pour les âmes du purgatoire et à redoubler d'efforts pour nous préserver du purgatoire nous-mêmes.

P. BOUSQUET.
"Messenger de Sherbrooke."



L'ART CULINAIRE

Sauce blanche pour les légumes ou les viandes.

3-4 tasse lait St-Charles de Borden.

3-4 tasse eau.
1-2 cuillerée à soupe beurre ou substitut.

1-2 cuillerée à thé sel (petite).
1-2 cuillerée à soupe farine.
Poivre ou paprika au goût.

Faites fondre le beurre dans une petite casserole : ajoutez-y en brassant, la farine mêlée au poivre et au sel, faites-en un pâte lisse, sans la chauffer, puis, graduellement, versez-y le lait dilué, en battant, de préférence au fouet en broche, le liquide devant être épaissi chaque fois, avant d'en verser de nouveau. Laissez bouillir un moment ; ajoutez les légumes et laissez mijoter dix minutes. Cette sauce accompagne les asperges, les haricots, les pois, les choux de Bruxelles et les patates.

Mayonnaise sans œuf.
3 cuillerées à soupe Lait St-Charles de Borden non dilué.
1-2 cuillerée à thé sel.
1-4 cuillerée à thé moutarde.
2 cuillerées à soupe vinaigre fort.

3-4 tasse d'huile à salade quelconque.

1-4 cuillerée à thé poivre.
Mélangez les assaisonnements, ajoutez le lait et, graduellement, l'huile en battant avec un fouet à œufs, puis le vinaigre toujours en battant. S'emploie comme une mayonnaise ordinaire. On la verse dans un bocal qu'on couvre et où elle se conserve au frais indéfiniment. Quand elle épaissit, on y ajoute un peu de Lait St-Charles de Borden.

DONNE LA SANTE ET LA VIGUEUR AUX FEMMES

C'est ce que dit Mme MacPherson du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Brantford, Ont.—"J'étais toujours fatiguée et le moindre surmenage m'épuisait pour une journée ou deux. J'avais une douleur lourde sur le dessus de la tête, une douleur dans la nuque, et lorsque je me penchais, je ne pouvais me relever sans aide, à cause de la douleur au dos. Je ne dormais pas bien et j'étais nerveuse au moindre bruit. Je tiens maison, mais tellement épuisée que je ne pouvais balayer ni laver la vaisselle, sans me coucher ensuite. Une amie me recommanda le Composé Végétal, avait fait pour elle et je commençai à en prendre. Je me sentais déjà plus forte dès la première bouteille, et je suis devenue capable de laver la vaisselle et balayer sans être obligée de me coucher. Je redevins plus tard régulière dans mes menstruations. J'ai pris dix bouteilles en tout, et je suis maintenant mieux en général. Votre remède est sans égal pour redonner la santé aux femmes."—Mme James H. MacPherson, 309 Greenwich St., Brantford, Ont.

Si vous souffrez de déplacement, irrégularités, maux de dos, ou toute autre forme de faiblesse féminine, écrivez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont., pour avoir le Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies particulières de la Femme."

Pour lire à son mari

Si le bon Dieu s'applique à créer une nouvelle terre, nous espérons qu'on demandera conseil à une femme qui lui dira que la vie serait bien plus agréable si l'homme sérieux apprenait ce qui suit :

- A se faire au besoin une tasse de thé.
- A trouver son linge bien empressé.
- A ne point bailler dans une réunion sérieuse.
- A ne point lire à table.
- A ne point avoir des secrets.
- A entrer dans un salon.
- A ne pas laisser traîner ses vêtements dans toutes les chambres.
- A aimer son intérieur.
- A rendre sa femme vive et joyeuse.
- A respecter sa belle mère.
- A éviter de claquer les portes.
- A s'essuyer les pieds en entrant.
- A vaincre sa mauvaise humeur.

Le bon langage

Ne dites pas :
Il m'obstine qu'il faisait beau hier.—mais : il soutient qu'il faisait beau hier ;
Passe la mop sur le rug.—mais : passe la vadrouille sur la carquette ;

Un net à cheveux, — mais : une résille ;

Un net de tennis, — mais : un filet de tennis ;

Louis a marié Claire samedi. — mais : Louis a épousé Claire samedi, ou s'est marié avec Claire samedi ;

Notice au public. — mais : avis au public ;

Il reste sur la rue Division. — mais : il demeure sur la rue Division ;

Les pipes à eau chaude.—mais : les tuyaux à eau chaude ;

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

HORAIRE DE TRAINS.
En vigueur depuis le 30 septembre 1923.

Le Canadien National annonce le changement d'heures pour les trains voyageurs, le et à partir du 30 septembre 1923. Leur départ ou leur arrivée se feront comme suit :

4.42 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Québec et des stations intermédiaires.

6.55 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Montréal et des stations intermédiaires.

8.00 A. M. Excepté le dimanche, pour Montréal et les stations intermédiaires.

6.45 A. M. Lundi, mercredi et vendredi, pour Hawkesbury.

10.55 A. M. Excepté le dimanche pour Québec et les stations intermédiaires.

12.20 P. M. Excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires.

5.35 P. M. Tous les jours excepté le dimanche, pour Hervey Jct. Rivière à Pierre Jct. et les stations intermédiaires. Il fait connection trois fois par semaine, les lundis, mercredis et vendredis pour les endroits au Nord de la Tuque.

6.55 P. M. Tous les jours excepté le dimanche pour St-Jérôme et les stations intermédiaires.

4.42 P. M. Tous les jours excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires.

ARRIVENT A JOLIETTE
7.55 A. M. Tous les jours excepté le dimanche de St-Jérôme et les stations intermédiaires.

10.55 A. M. Tous les jours de Montréal et des stations intermédiaires.

12.20 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Rivière à Pierre Jct. de Hervey Jct. et des stations intermédiaires.

3.50 P. M. Mardi, jeudi et samedi, de Hawkesbury et des stations intermédiaires.

5.35 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Montréal et des stations intermédiaires.

DIMANCHE SEULEMENT.
Départ de Montréal à 9.30 heures A. M.

Arrive à Joliette à 10.45 A. M. et les stations intermédiaires.

Départ de Joliette à 7.15 heures P. M.

Arrive à Montréal à 8.40 heures P. M.

Pour plus amples informations s'adresser à l'agent des billets le plus rapproché. Canadien National.

BRYANT BROTHERS

Limitée
Membres de l'Echange Minier de Montréal
84 Rue St-François Xavier, MONTREAL.
Quartiers Généraux pour les Stocks Miniers. — Liste de Prix Quotidiennes Envoyées sur Demande.
Rapports par Télégraphie Privée ou Téléphone et toutes Facilités de Courtage.
Établie en 1889.

Le Remède des Athlètes
contre les entorses et les contusions
LES entorses et les contusions attrapées dans les sports disparaissent sous l'effet du Liniment Minard. Ce fait est confirmé par la lettre suivante reçue de W. E. McPherson, secrétaire de l'équipe de baseball de l'Ecole Supérieure Armstrong :
"Depuis l'ouverture de la saison de baseball, nous avons été handicapés par des maux de pieds, des chevilles foulées, etc., mais dès que nous avons commencé à faire usage de Liniment Minard, nos maux ont cessé. Chaque athlète devrait en avoir une bouteille à sa portée."
Cette lettre n'est qu'un échantillon pris parmi toutes celles que nous ont envoyées des athlètes bien connus.

MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
YARMOUTH, N.E.

ROBOL

(Tablettes)
Nettoient l'intestin paresseux et combattent la CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie.—25c. la boîte.
Cie Chimique Franco-Américaine, Limitée Montréal.

LES PILULES ROUGES

tonifiant, et soulagent



Mme C. E. Prairie, 1371, Lafontaine, Montréal.



Mme Félix Surprenant, 101 Jenny, Kenoska, Wisc.

J'ai pris les Pilules Rouges avec d'excellents résultats et je trouve que c'est la meilleure médecine à employer pour une femme faible, nerveuse et atteinte de maux internes. Tous les remèdes que j'avais employés auparavant n'avaient été inutiles. Mme Charles - Emile Prairie, 1371, rue Lafontaine, Montréal.

Je me porte à merveille et je suis bien grasse. Je ne suis plus nerveuse et j'ai recouvré les forces qu'il me faut pour mes obligations de chaque jour. Je n'ai plus l'estomac malade ; tout ce que je mange passe bien. Le soir, je me couche l'esprit tranquille et mon sommeil de toute la nuit me reconforte comme il convient. Tout cela grâce aux Pilules Rouges que j'ai prises régulièrement pendant plusieurs semaines. Je trouve ces Pilules le meilleur remède du monde. C'est celui que toutes les femmes devraient connaître et employer. C'est le seul qui m'ait réussi, et pourtant que d'autres j'avais pris auparavant. Mme Félix Surprenant, 101 rue Jenny, Kenoska, Wisc.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.



Mme B. Hurtubise, 281, St-Timothée, Montréal.

Pendant des années j'ai souffert de douleurs internes ; j'étais très faible et si nerveuse que je passais des nuits entières sans dormir. J'avais consulté plusieurs médecins et tous s'accordaient à dire que mon cas nécessitait l'opération. Mais avant de me décider, j'ai consulté les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Leur traitement et l'emploi des Pilules Rouges ont eu les meilleurs effets. J'ai maintenant bonne santé et je travaille beaucoup. Mme B. Hurtubise, 284 rue St-Timothée, Montréal.



Mme Jos. Larose, 35 Main, Putnam, Conn.

Je travaillais beaucoup sans prendre garde à ma santé et je me suis ainsi épuisée. Je suis devenue nerveuse ; j'avais de fortes palpitations et ressentais une douleur entre les épaules. Les Pilules Rouges, que j'ai employées, m'ont fait du sang en peu de temps, ont vite relevé mes forces et ont fait disparaître les maux qui me rendaient misérable. Mme Jos. Larose, 35 Main, Putnam, Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Montréal

VICTROLAS et records VICTOR

KODAKS et pellicules EASTMAN

ANTIPHLOGISTINE	BLISS, tablettes indigènes	0.69
Grandeur d'essai	3 boîtes pour	2.00
Petite, 10½ onces	RIVAL, tablettes	0.65
Moyenne, 17½ onces	3 boîtes pour	1.85
Grande, 34½ onces	GRAINS de Santé Franck	0.35
Hôpital, 5 livres	3 boîtes pour	1.00

OSCAR LANDRY, PHARMACIEN

AGENCE "LA VOIX DE SON MAITRE".

51, RUE NOTRE-DAME, TEL. 228 et 482 JOLIETTE.

Digestible

Réussit quand les autres aliments laissent le bébé chétif, ou quand bébé refuse sa nourriture.



—Le meilleur temps pour annoncer, c'est tout le temps.



POUR VOUS MESSIEURS

Ceux qui ont besoin d'un Pardessus d'Hiver voudront bien visiter notre magasin.

Paletots de \$10.00 à \$40.00, TOUT FAITS.

Pardessus avec collet de loutre, qualité supérieure : tissus Melton ou Beaver, noirs, bruns ou gris fer, pesanteur : 42 onz.

\$85.00 à \$150.00

Grand choix de cravates, chemises de toutes sortes, aussi toutes les lignes de sous-vêtements Stanfield à un prix qui convient à toutes les bourses.

J. A. RIOPEL

Place Lavallée, JOLIETTE.

Concours des Jeux au Séminaire

Ont offert des prix :
 Sa Grandeur Mgr G. Forbes, \$5.00.
 M. le chanoine Piette, curé, boîte de cigares.
 M. G. Bélanger ptre, \$2.00.
 M. G. Bélanger, ptre, \$2.00.
 M. Jos. Perreault, ptre, rasoir de sûreté.
 R. P. Art. Perreault, c. s. v., plume-réservoir.
 L'Action Populaire, plume-réservoir.
 M. A. Bélanger, médecin, \$5.00.
 M. E. Hébert, avocat, \$2.00.
 M. Er. Gauthier, médecin, \$5.00.
 M. J. Sylvestre, avocat, \$2.00.
 M. E. Provost, opticien, \$2.00.
 M. J. Liard, salon de toilette, \$2.00.
 M. Rivest, salon de toilette, \$2.00.
 M. l'hon. Juge Tellier, \$2.00.
 M. L. Gravel, médecin, \$1.00.
 M. E. Laforest, (garage) \$1.00.
 M. H. Barrette, \$1.00.
 M. P.-E. Bellerose, paire de chaussures.
 M. Albert Delage, boîte de cigares.
 M. Léveillé, marchand, chape en soie.
 M. Albert Riopel, chemise en crêpe de chine.
 M. A. Valois, notaire, boîte de cigares.
 M. Jos. Frenette, boîte de cigares.
 M. D. Bordeleau, deux cravates.
 M. Lazare Steinberg, chape en soie.
 La Cie Tabac J. E. Lapalme, paquet de tabac.
 M. l'hon. Juge Dubeau, boîte de cigares.
 M. L. Dugas, avocat, \$2.50 en or.
 M. J. J. Denis, avocat, boîte de cigares.
 M. E. Chaput, notaire, porte-cigarette.
 M. Ul. Chaput, marchand, balle.
 M. Ed. Trudeau, 2 cravates.
 M. C. Ducharme, protonotaire, boîte de cigares.

M. D. Massicotte, dentiste, boîte de cigares.
 M. C. Barrette, marchand, chemise.
 M. G. Bacon, paire de gants.
 M. U. Pagé, libraire, calepin.
 M. L. Martin, marchand, accessoire pour collets.
 M. W. Pouliot, rasoir de sûreté.
 Un ami, rasoir de sûreté.
 Le Comité des Jeux : 2 boîtes de papier à lettre, Sac à tabac, Pipe, Plume-réservoir, 2 balles, 4 encrier, Pot à barbe, Mitaine de premier but, 2 gants, 2 canifs, Plumes-crayons, 5 paniers de raisins, 2 boîtes de cigares, 2 sacs de pommes.

Distribution des prix.

Classe des Grands.
 1. Anselme Lamarre : 1ère course à reculons, 1er sauts en hauteur, 2ème lancement de la balle, 2e sauts arrêtés, 2e dans trois sauts, 2e sauts à la perche, 3e course de 100 verges.
 Prix : chemise en crêpe de chine.
 2. Masse, Roger : le course à la brouette, le course de 100 verges, le course à trois jambes, le course des fumeurs, 3e course aux patates.
 Prix : chape en soie.
 3. Valois Philippe : 1er sauts arrêtés, 2e course d'haleine, 2e sauts avec course, 2e dans trois sauts.
 Prix : porte-cigarette.
 4. Dupuis Mastai : le course d'haleine, le course aux chaussures, 3e sauts avec course.
 Prix : Plume-réservoir.
 5. Robert, Antonio : le course à la brouette, le combats de coqs, le course à trois jambes, 2e course aux patates.
 Prix : paire de gants.
 6. Laporte, Ls-Ph. : le combats de coqs, le sauts à la perche, 2e course à trois jambes, 3e course à reculons.
 Prix : rasoir de sûreté.
 7. Tellier, Germain : le lancement de la balle, le dans trois sauts, 2e sauts en hauteur.
 Prix : rasoir de sûreté.
 8. Roy, Laurent : le course aux patates, 2e course de 100 verges, 2e course à 3 jambes.
 Prix : boîte de papier à lettre.
 9. Coutu, Victorien : 3e course d'haleine, 2e course à reculons.
 Prix : sac à tabac.
 10. Lavallée Hermas : 3e lancement de la balle, 2e lancement du ballon, 3e sauts arrêtés.
 Prix : rasoir de sûreté.
 11. Michaud Roland : 2e course aux chaussures, 3e lancement du ballon.
 Prix : accessoire pour collets.

Classe des moyens.
 1. Brunelle Gaston. le sauts avec course, 1er dans trois sauts, 2e course à la vitesse, 2e course à la brouette, 2e sauts arrêtés, 3e course à reculons, 3e lancement de la balle.
 Prix : de chaussures.
 7. Morin, Clément : le course aux chaussures, 1e course à la brouette, 2e sauts avec course, 2e sauts en hauteur, 2e course à trois jambes, 3e sauts arrêtés, 3e course à la vitesse.
 Prix : plume-réservoir.
 3. Clément, Gabriel : le course d'haleine, 1er combat de coq, 2e course des fumeurs.
 Prix : Pipe.
 4. Meloche, Paul Ernest : 1er course à la vitesse, le course à reculons, le course à 3 jambes.
 Prix : Chape en soie.
 5. Bonin, Victorin : 1er sauts en hauteur, 2e course d'haleine.
 Prix : cravate.
 7. Champagne Alex. : 2e course à reculons, 2e lancement de la balle.
 Prix : Paquet de tabac.
 8. Martin, Marcel. 2e course à la brouette, le dans sauts arrêté.
 Prix : Cravate.
 9. Montpetit, Alex. : le course à la brouette, 2e course à trois jambes.
 Prix : Balle.
 10. Gravel, Georges : 3e dans trois sauts, le course aux patates.
 Prix : boîte de papier à lettre.
 11. Marchand, Hector : le course à trois jambes, 2e course aux chaussures.
 Prix : Cravate.
 12. Breault, Paul-Emile : 2e course aux patates, 3e course aux chaussures.
 Prix : rasoir de sûreté.
 13. Dupras, Gustave : le combat de coq.
 Prix : Chemise.
 14. Ricard Jean. le lancement de la balle.
 Prix : encrier.
 15. Desrosiers : 2e dans 3 sauts.
 Prix : Cravate.
 16. Vincent Trefflé : 3e course aux patates.
 Prix : pot à barbe.

Classe des petits.
 1. Fecteau, Rodolphe : le course à la vitesse, le course à trois jambes, le course à reculons, le sauts arrêtés, le sauts avec course, le dans trois sauts, le course aux chaussures, le course en sac, 2e course d'haleine, 2e mange la pomme, 3e course aux patates.
 Prix : mitaine de premier but.
 2. Bonin Adrien : le course d'haleine, le avaler la corde, 2e course à trois jambes, 2e course à reculons, 2e course aux chaussures, 3e course à la vitesse, 3e lancement de la balle, 3e sauts avec course.
 Prix : Gant.
 3. Deschênes Paul : le course à la brouette, le course aux patates, 2e course à trois jambes, 2e dans trois sauts, 3e concours des siffleux, 3e avaler la corde.
 Prix : gant.
 4. Auger : le combat de coq, 2e course à la vitesse, 3e sauts avec course, 2e avaler la corde, 3e course à reculons, 3e sauts arrêtés.
 Prix : \$2.50 en or.
 5. Pouliot G. 3e course d'haleine, 1er combat de coq, le lancement de la balle, 3e course aux chaussures.
 Prix : Balle.
 6. Guilbault, Edmour : le course à trois jambes, le manger la pomme, 2e sauts arrêtés, 2e course en sacs, 3e dans trois sauts.
 Prix : calepin.
 7. Marion Jean. le course à la brouette, 2e lancement de la balle.
 Prix : Canif.
 8. Dufort Zéphirin : le concours des siffleux.
 Prix : plume-crayon.
 9. Mario Forest : 2e course aux patates.
 Prix : encrier.
 10. Pelletier, Eugène : 2e concours des siffleux.
 Prix : crayon-plume.
 Prix spéciaux.
 1. Balle au Camp.
 Sciences vs Lettres.
 Vainqueur : Lettres.
 Prix : Boîte de cigares.
 2. Balle au Camp.



Versification vs Reste du Cours.
 Vainqueur : Reste du Cours.
 Prix : 2 paniers de raisin.
 3. Partie de Ballon.
 Sciences vs Lettres.
 Vainqueur : Sciences.
 Prix : Boîte de cigares.
 4. Concours des Polices.
 Prix : Boîte de cigares.
 5. Tirage au câble.
 Sciences vs Lettres.
 Vainqueurs : Sciences.
 Prix : Boîte de cigares.
 6. Tirage au câble : Versification vs Reste du Cours.
 Vainqueur : Versification.
 Prix : Boîte de cigares.
 7. Course à relais : Entre les quatre classes supérieures.
 Vainqueur : Belles-Lettres.
 Quatre concurrents seulement.
 Prix : Boîte de cigares.
 8. Balle au mur.
 Quatre premières classes.
 Prix : cigares.
 Balle au mur.
 Trois dernières classes.
 Prix : cigares.
 9. Billards à blouses, 1ère division.
 Entre les vainqueurs.
 Prix : 1 sac de pommes.
 Billards à blouses, 2ème division.
 Entre les vainqueurs.
 Prix : 1 sac de pommes.
 10. Prix de Consolation.
 Prix tiré au sort entre : Uldéric Pagé, Comtois Lucien, Bellerose Armand, Sylvestre Raoul, Rouleau Léopold, Barrette Gérald, Dubeau Gérald, Gauvin Ch., Dufresne Aug., Audet Paul, Lefebvre Léopold, Boucher Gérald, Desrochers Eug., Dudemaine Luc., St-Jean Marcel, Duval Honorius, Chaput Azellus, Lajoie Hector, Deshaies Roger, Payette Paul, Farly Victor, Savignac Oscar, Vandal Yvon, Nadeau Art., Mulouin Hervé, Casavant Ed., Leblanc Rol., Dupont Ray., Massé Etienne, Casavant Vic., Duval Origène, Lefebvre Adrien, Er. St-Maurice.
 Le sort a favorisé : Casavant Edouard.
 Prix : balle.
 Concours de Tennis.
 1o. Division des Belles-Lettres en descendant : Vainqueurs : Jean Tellier.
 Prix : bouton à manchettes.
 G. Daly, Epinglette.
 2o. Division de Rhétorique en montant.
 Vainqueurs : Gérald Dubeau, P.-M. Farly.
 Prix : Boîtes de cigares.
 Les prix pour le concours de Tennis ont été offerts par MM. Riopel, Deschênes et Gauvreau.

A l'Académie Saint-Viateur

CONCOURS DE JEUX.
 Le traditionnel concours de jeux de la Saint-Viateur, garde toujours son cachet de gaieté et d'entrain que lui ont donné les anciens : c'est la tradition que les élèves tiennent le plus à conserver, étant donné les nombreux prix d'encouragement qui leur sont offerts pour leur habileté aux jeux.
 La nécessité des amusements est reconnue partout, et chacun sait que dans les villes surtout ils sont pour les jeunes gens leur éducation physique. Cette nécessité des jeux de mieux en mieux comprise, le nombre des prix augmente d'année en année. L'encouragement que les bons joliettiens donnent à leur chère jeunesse est au-delà de tout éloge.
 La fête des jeux s'est ouverte samedi matin, 20 octobre, par la messe de saint Viateur, célébrée par M. l'abbé O. Ferland, vicaire à la cathédrale. La chorale a chanté avec âme des cantiques au pieux lecteur de Lyon. Presque tous les élèves s'approchèrent de la sainte table. Une journée ainsi commencée sera bénie de Dieu. Avant de quitter l'autel, le célébrant, dans un joli petit sermon, raconte brièvement la vie de notre saint patron et nous exhorte à imiter sa pureté angélique et son admirable piété.

Le concours des jeux commença à neuf heures sous la présidence de M. l'abbé O. Ferland. Les jeux allèrent bon train toute la matinée. Balle au camp, balle au mur, ballon, croquet-gymnastique, courses de toutes sortes occupèrent amateurs et professionnels.
 Les jeux au programme de l'après-midi ont remporté un véritable succès : notamment la balle au camp.
 L'encouragement apporté par la présidence de M. le chanoine A. Piette, curé, qui a lancé la première balle, a stimulé nos équipes St-Viateur et St-Guillaume. Ils se sont chaudement disputé la palme, qui finalement fut décernée à l'équipe St-Viateur.
 Les RR. PP. J.-A. Charlebois, supérieur du Séminaire, H. Hurtubise, A. Brunelle, MM. les professeurs de l'Académie ainsi que quelques notables et un grand nombre de nos bons amis les anciens, nous ont fait l'honneur d'une visite.
 Les concours terminés, les élèves se retirèrent apportant le souvenir d'une journée agréablement passée, et quelques-uns, en plus, l'espoir d'une récompense vaillamment gagnée.

Distribution des Prix.
 La distribution des prix a eu lieu jeudi soir dernier, sous la présidence de M. l'abbé O. Ferland, en présence de MM. les professeurs de l'Académie et de quelques anciens. Il y eut chant par la Petite Chorale et déclarations par les membres de l'Avant-Garde Forbes.
 Les prix riches et nombreux attestent la générosité des donateurs.
 A tous ces bienfaiteurs, nous adressons les plus sincères remerciements. Voici la liste de ceux vers qui va particulièrement notre reconnaissance :
 Sa Grandeur Mgr G. Forbes, M. le chanoine A. Piette, M. le chanoine I. Gervais, M. le chanoine H. Désy, le Rév. Père J.-E. Foucher, c. s. v., Le Procureur du Séminaire, MM. les abbés Georges Bélanger, ancien curé, E. Martin, H. Ferland, J.-B. Chagnon et O. Ferland, vicaires à la cathédrale, Ph. Lamarche, ptre, professeur au Séminaire ; les RR. J.-A. Chartrand, c. s. v., aumônier à l'Académie, Irénée Mercier, directeur de l'Académie St-Viateur, L. Simard, c. s. v., directeur de l'Ecole Saint-Pierre, O. Courtemanche, c. s. v., V. Duhamel, c. s. v., A. Perreault, c. s. v., Un Ancien Ami de la maison, MM. Jos. Sylvestre, C. R., Président de la Commission Scolaire, Jos. Dufresne, M. P. P., J.-E. Ladouceur, C. R., maire de Joliette, Z. Michaud, sec. de la Commission Scolaire, Ernest Hébert, avocat, La Maison Trudeau & Léveillé, MM. J.-H. Sansregret, E. Chevalier, E. Wodon, U. Pagé & Fils, libraires, Alb. Beaulieu, W. Ducharme, J.-B. Fontaine, Eug. Lécuyer, Maurice Robitaille, Médard Robitaille, Romuald Lachapelle, Horace Breault, Ph. Dumoulin, Théodule Boulay, A. Ricard, professeur, J.-A. Laurendeau, professeur, René Robitaille, professeur, J. Sansregret, professeur, Yvon Laporte, Téléphore Brazeau, Philippe Jolicoeur, Victor Crépeau, Henri Mainville, E.-G. Roussin, Boulard & Frère, Léopold Rainville, échevin, Lionel Bacon, E.-E. Lépine, René Champagne, Paul Jolicoeur, Hector Coutu, Lazare Goulet, François Forest, Les Membres de l'Avant-Garde Forbes, Les Servants de Messe, Roger Chaput, Kilda Forest, Vianney Martel, Paul Bourgeois, Paul Desrochers, Réal Champoux, Rémi Desrochers, Armand Tremblay, Chs-Ed. Gervais, Hervé Chartier, Maurice Rivard, Victor Robillard, Julien Lavallée, Ovil Sauvageau, Hervé Sauvageau, Mme Ernest Sauvageau, Mlle Antoinette Ducharme, MM. Ovil Ferland, J.-A. Boisvert, Amédée Boisvert, Albert Fissette, Emile Arcand, Arthur Flamand, François Flamand, Jean Flamand, Arthur Joly, L.-G. Plourde, L.-Z. Magnan, Magnan & Frère, Adrien Brunelle, Donat Bordeleau, dentiste, Fernand Plourde, Raoul Brazeau, C. Dalcourt, Camille Lafortune, libraire, Albani Lapière, Alfred Laurin, A. Sénécal de la Montreal Sample Shoe Store, Ernest Bissonnette.
 Nous nous excusons auprès de ceux qui auraient pu être oubliés sur cette liste.
 Merci !
 Yves Des BOIS.

La Pompe à Incendie WATEROUS

est la seule que devrait acheter tout conseil municipal soucieux des intérêts de ses contribuables.

Avec une Pompe à Incendie "WATEROUS"

toute municipalité obtiendra facilement du Gouvernement Provincial un octroi équivalent à 30% du montant voté pour la protection contre les incendies. Plus d'un quart de million a déjà été promis à différentes municipalités de Québec. Votre municipalité est-elle du nombre? Si non, pourquoi pas?

La Pompe "WATEROUS" vous offre la plus grande somme de protection. Procurez-vous la sans délai.

Extrait d'un discours prononcé par M. P. J. John, Commissaire des incendies de la Province de Québec, à la Convention de l'Union des Municipalités de la Province de Québec.
 "Il y a des pompes "Waterous" dont la capacité est de 500 à 400 galons, le rendement excède toujours la capacité reconnue de ces pompes et dans toutes mes expériences, j'ai obtenu les meilleurs résultats avec une pompe dont la capacité était de 400 galons à sa minute. De plus, ces pompes se manœuvrent très bien en hiver comme en été."

La pompe "Waterous" ne coûte pas plus cher que les autres et est vendue avec une garantie. Alors pourquoi expérimenter avec une pompe inférieure?

Ecrivez immédiatement pour renseignements supplémentaires à
J. H. McCARTY & Co., Concessionnaires pour la Province de Québec
 83, RUE CRAIG OUEST - MONTREAL

PACIFIQUE CANADIEN

NOS TRAINS.

LAISSENT JOLIETTE

LA SEMAINE SEULEMENT.

7.00 A. M. Pour Montréal, Gare Viger Local.
 8.15 A. M. Pour Montréal, Gare Viger Local.
 9.35 A. M. Pour Berthier direct sans changer de char, arrive à Berthier 10.30 A. M.
 10.15 A. M. Le Frontenac pour Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec rapide, arrive à Shawinigan Falls 1.00 P. M. Grand'Mère 1.15 P. M. Québec 2.00 P. M.
 11.05 A. M. Pour Berthier, Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec, Local.
 11.45 A. M. Four St-Félix et St-Gabriel.
 3.40 P. M. Pour Montréal, Gare Viger, Local, direct sans changer de char.
 4.25 P. M. Pour Montréal, Gare Windsor, Rapide.
 5.10 P. M. Pour Berthier, Trois-Rivières et les stations intermédiaires.
 6.05 P. M. Pour Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec, Rapide, arrive à Québec 10.00 P. M.
 7.07 P. M. Pour St-Félix et St-Gabriel.

ARRIVENT A JOLIETTE A

7.00 A. M. De St-Gabriel, Local.
 8.15 A. M. De Lanaoia raccourciement avec le train de nuit venant de Québec.
 8.50 A. M. De Berthier, Trois-Rivières et les stations intermédiaires.
 10.13 A. M. De Montréal, Gare Viger, Local.
 10.55 A. M. Le Frontenac de Montréal Gare Windsor, Rapide et de la Gare Viger par le train de 8.00 A. M. avec transfer à St-Martin Jct.
 5.00 P. M. De Montréal, Gare Viger, Local, aussi de Québec, Grand'Mère, Trois-Rivières et Berthier Jct, Rapide.
 7.30 de St-Gabriel.
 J. E. POIRIER, Agent.

Essayez-le

Fou, quoi ne pas vous décider maintenant à donner aux tablettes ZUTOO, le remède généralement en usage pour le mal de tête, un essai honnête et juste? S'il y a aucun doute dans votre esprit, quant au mérite de ces tablettes, essayez-les et vous saurez la vérité.

Zutoo

Cartes Professionnelles

Succursales : Montréal, Joliette et Shawinigan Falls.

POUR VOS YEUX

Consultez le Spécialiste
R. D. OUELLETTE, O. O. D.

Lunettes de tous les prix.
 Verres de première qualité.

Jours de Bureau : Vendredi et Samedi.
 TEL. 206
 19 Rue St-Paul, Joliette.

Tél. Bureau 110 Rés. 27
Dr L. L. BENNY
 Chirurgien - Dentiste
 au-dessus du magasin J. A. Comtois, dans le bloc A. A. Boucher
 Rue Notre-Dame Joliette.

Tel. Bureau 501 Rés. 197
 RESIDENCE: 13 DELANAUDIERE
René Guilbault
 B. A. L. L. L.
 NOTAIRE
 ARGENT A PIRETER
 BUREAU :
 6 rue Notre-Dame, JOLIETTE.
 11 oct. 1923.

Tel. Bell Lasalle 1261
Dr H. JULIEN
 Chirurgien-Dentiste
 1299 STE-CATHERINE E.
 Montréal.

Gande réduction dans tous les travaux dentaires pour le mois de mars.

Téléphone 330 B. de P. 898

En face du Bureau de Poste
J. RAOUL ROBERT
 Assurances Générales

Gérant :
 The Manufacturers Life Ins. Co. JOLIETTE, QUE.

Arrêtez Cette Toux

Elle vous désole, vous et vos amis. Elle est dangereuse. Quelques gouttes de Shiloh, le remède vieux de 50 ans, amènent un soulagement immédiat. Shiloh arrête ce châtouillement irritant de la gorge, relâche la poitrine et cicatrise les tissus. Procurez-vous du Shiloh chez votre pharmacien. 30c, 60c et \$1.20.

SHILOH Pour la TOUX

Au Séminaire

Le mercredi, 24 octobre, les élèves finissants de l'année 1914-15, se sont réunis au Séminaire, presque au complet. Étaient présents MM. les abbés St-Maurice, Eustache et Emile, Hamelin Aubert, Roy Georges, Filiatrault E., Robert Mathias, Pellerin Sinai et Perreault Joseph. MM. A. Ricard, M. D., R. Boucher, M. D., D. Marion, M. D.; MM. H. Courtois, U. P., R. Joly, N. P., et A.-L. Beuprè, N. P.; MM. E. Marseille et O. Descôtes, conférenciers agricoles; MM. P. Deguire, agronome et Alf. Marsolais, journaliste.

Dans la soirée, un banquet fut servi aux aimables visiteurs et plusieurs allocutions très intéressantes furent prononcées par les RR. PP. Charlebois et Morin, MM. Roy, Robert, Boucher, Marion, etc.

Le reste de la veillée se passa dans les salles de musique, où les confrères, entre autres choses, se choisirent un nouveau président, en remplacement de L.-P. Trudeau, décédé. M. le Dr Donatien Marion a été élu Président de la classe.

Le lendemain, M. Eustache St-Maurice chanta une grande messe pour le repos de l'âme de l'ancien président, décédé.

M. Rodolphe Lafond, E. E. D., ancien élève, a été engagé pour remplir les fonctions de sergent-instructeur auprès des Cadets du Séminaire.

Mardi soir, 30 octobre, les membres de l'Académie St-Etienne avaient le plaisir de recevoir la visite d'un ancien membre fort dévoué: M. Omer Lafortune, E. E. M.

A la fin de la séance, M. Lafortune, invité à parler, a redit toute son affection pour l'Académie et il a fait des remarques très intéressantes sur le soin que l'on devrait apporter dans la préparation des classes de chimie, dans les Collèges et sur la somme de travail que les étudiants sont tenus de fournir à l'Université.

Les Membres de l'Académie St-Etienne ont consacré la sixième séance du semestre à la mémoire de l'abbé Joseph Bonin, l'auteur d'une biographie de Barthélemy Joliette. L'abbé Joseph Bonin fut l'un des premiers élèves du Collège Joliette et le premier enfant de la paroisse de Lanoraie à devenir prêtre. Cet ancien ami très dévoué de la Maison donna, pendant sa belle carrière, des preuves constantes d'amour du travail et de zèle pastoral.

Tout jeune prêtre, à une époque où les plus modestes essais prenaient parfois l'envergure d'un événement, il eut la noble pensée de confier à l'Histoire, le souvenir du fondateur de l'Industrie. L'on sait à quel point l'entreprise réussit et ce fut une récompense bien méritée pour le jeune écrivain.

Les Académiciens ont trouvé juste de consacrer une séance pour étudier la vie et l'oeuvre de leur vénéré prédécesseur. M. Antonio Bonin a prononcé un discours sur la vie de son grand oncle et M. P.-E. Rainville, un second sur la "Biographie de Barthélemy Joliette". MM. Jacques Barrette, C. Clément

et J. Raymond ont récité des extraits de la "Biographie de Barthélemy Joliette."

M. le chanoine Louis Bonin assistait à cette séance consacrée à la mémoire de son vénéré frère; invité à prendre la parole, il a félicité les Académiciens de leurs travaux et il a rappelé les ennuis dont souffraient les maîtres et les élèves dans les "temps héroïques" du Collège Joliette.

Chapelle du S.-Coeur.
5 juin, 1885.
"Heure d'adoration du T. S. S. Les tableaux, qui viennent d'être placés dans la voûte de la chapelle et l'autel en partie terminé, attirent un grand nombre de personnes à cet exercice."

27 octobre, 1885.
"Le Sacré-Coeur a envoyé \$145.00 pendant ce mois."

30 novembre, 1885.
"Le Sacré-Coeur a envoyé pour sa dette \$354.13. Dieu en soit remercié et béni! Le Rév. F. A. Pelletier, directeur à St-Joseph de Lévis a donné une séance qui a rapporté \$200.00. C'est un succès surprenant. Le Sacré-Coeur sait que je l'ai fort endetté pour son oeuvre; il faut qu'il travaille à payer ses dettes. J'ai toujours remarqué qu'il fait venir l'argent en proportion des besoins."

4 janvier, 1886.
"Grande séance dramatique et musicale dont le profit servira à l'acquisition d'un orgue pour la chapelle du Sacré-Coeur. Recettes: \$80.00."

7 janvier, 1886.
Le Supérieur donna l'entreprise de la décoration de l'autel du Sacré-Coeur à raison de \$150.00 pour le travail de la peinture et de la dorure. M. W. G. Dumas en est l'entrepreneur. Le P. Supérieur fournit tous les matériaux."

8 janvier, 1886.
"On monte les échafauds près de l'autel."

9 janvier, 1886.
"M. Dumas commence les travaux de décoration avec deux de ses employés. Le frère Poirault, c. s. v., arrive du Coteau St-Louis avec 150 prie-Dieu pour la chapelle du Sacré-Coeur."

19 janvier, 1886.
"Aujourd'hui, le Sacré-Coeur reçoit \$157.00. Son oeuvre avance rapidement, ses bénédictions se répandent abondamment sur son sanctuaire. Qu'il en soit remercié!"

30 janvier, 1886.
"Le Sacré-Coeur a envoyé \$468.50 pour son oeuvre pendant le mois de janvier. Qu'il en soit remercié et béni! Cette oeuvre lui plaît et l'on éprouve un sensible plaisir d'être son trésorier."

En Ville

M. l'abbé Louis Lévesque, curé à Ste-Marie de Malboro, Mass., était de passage en notre ville, ces jours derniers. Il a daigné honorer notre directeur d'une visite. Nous le remercions cordialement pour ce témoignage d'estime porté à l'oeuvre que nous poursuivons.

—PERDU, samedi, le 20 octobre, à travers la ville, un sac d'outils et d'accessoires d'automobiles. Récompense promise à qui le rapportera à M. H. Magnan, 23 rue Sainte-Anne, Joliette.

—SERVANTE DEMANDEE, s'adresser à Mme R. D. Ouellette, 37, rue Notre-Dame.

—PERDU: un pneu 32 x 3 1/2 avec "rim" entre Sainte-Émilie et Joliette. Prière à celui qui le trouvera d'en aviser J. E. Laurion, agent du Dodge, 124 Manseau, Joliette.

—A LOUER: L'ancienne bâtisse de la Librairie et Papeterie de Joliette, 66 rue LaJoie. S'adresser à M. L. Z. Magnan, Place Bourget, Joliette.

—Si vous avez besoin d'un pardessus d'hiver (cloque) Allez chez Boulard & Frère ils ont un grand choix et meilleur marché qu'ailleurs. 110, j.n.o.

—M. Nazaire Martel, est heureux d'informer le public qu'il vient de faire l'acquisition du bureau d'affaires de M. J. P. Forest, courrier de Joliette. Il continuera ses affaires à son bureau régulier, au No 6 rue Manseau, Joliette. Une visite est sollicitée.

—Argent à prêter: S'adresser à Romulus Joly, notaire 16, rue St-Paul, Joliette.

—J. O. Chabot, mécanicien informe les personnes qu'il fera les réparations d'autos et d'engin à gazoline, au garage Maurice, 3 rue St-Paul, Joliette, où à votre domicile si désiré.

Ouvrage garanti, prix modérés. Tél. jour 421. Soir 387 s. 2.

—SEDAN FORD USAGE à vendre. Pinion spécial donnant plus de force. "Slip covers" lavables. Projecteur et miroir. Châssis neuf posé le 7 juillet 1923. Cinq pneus antidérapants et trois chambres à air de rechange. Outils etc.

Voir J. A. Lafrenière, 130 Notre-Dame, Joliette. 23 août j.n.o. Casier postal 674

—En tout temps, l'annonce vaut son pesant d'or, même durant la morte saison.

—CIGARIERS: On demande 50 rouleurs et bûcheuses ainsi que 25 cigariers. S'adresser à Forest Limitée, L'Épiphanie, Qué. 21 j.n.o.

—Servante demandée au No 5, rue St-Charles Borromée. Très bon emploi.—Pas de lavage, pas d'enfants. 250, j.n.o.

—A ferme où à louer 20 arpents de bon terrain. S'adresser au Dr Guillaume Alarie, 103 rue St-Charles Borromée, Joliette.

—Par décision de Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, ont été nommés:

M. l'abbé Elphège Filiatrault, vicaire à Saint-Lin; M. l'abbé Antonio Richard, vicaire à l'Épiphanie.

—M. l'abbé Charles - Herace Rosconi, ancien curé, décédé le 4 novembre courant, était membre de la "Société d'une Messe."

Emile Lachapelle, ch. chancelier.

—Un véritable remède. Monsieur William Steffen de Mosinee, Wis., écrit: "En toute sincérité, je peux affirmer que le Novoro du Dr Pierre est un véritable remède. Je souffrais de douleurs rhumatismales dans l'épaule droite et me sentais extrêmement épuisé. Après avoir fait usage de 10 bouteilles de Novoro du Dr Pierre, mes troubles disparurent." Cette préparation d'herbes est un remède reconstituant, qui améliore le système entier. Ce n'est pas une médecine de droguiste, elle est fournie directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livrés exempts de droits au Canada.

Feu Madame Louis Olivier

Le 2 novembre, à 10 heures avaient lieu à Ste Elisabeth les funérailles de Mme Louis Olivier, née Dina Boisvert, décédée à l'âge de 42 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Léopold Olivier, vicaire à Viauville, beau-frère de la défunte. MM. les abbés Olivier Ferland, vicaire à la Cathédrale, et Félix Gadoury, vicaire à Lanoraie, assistaient comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Octavien Poulette, Gédéon Pelland, Pierre Ducharme, Joseph Casaubon, Joseph Tessier et Théodore Gadoury. Portaient les coins du poêle, Mmes O. Poulette, Pelland, P. Ducharme, J. Casaubon.

Assistaient aux funérailles ses six beaux-frères et un grand nombre de parents et amis.

L'Action Populaire prie M. Ls Olivier et les parents de la défunte d'avoir pour agréables ses profondes sympathies.

La chapelle Sixtine à Montréal

Les chanteurs de la Sixtine ont obtenu le succès espéré, lors de leur concert de vendredi dernier, à Montréal. La vaste église Notre-Dame était comble: tous les sièges tant du parvis que des tribunes étaient occupés, et plusieurs préférèrent rester debout plutôt que de manquer une aussi belle occasion d'entendre de la vraie musique.

Avant le concert, M. l'abbé L. Perrin, P. S. S., curé de Notre-Dame, souhaita la bienvenue en italien à Monsignor Rella et à ses chanteurs. "Les sentiments qu'il a si délicatement exprimés ont trouvé leur écho dans tous les coeurs."

Le programme débuta par une Bienvenue au peuple canadien et se

termina par un Salut à Montréal de Licinio Refice; suivirent ensuite, *Exultate justi, Qui operatus est, Bonum est confiteri Domino de Palestina, un Oremus pro Pontifice nostro Pio* d'un auteur moderne non nommé remplaçant *O magnum mysterium de Vittoria, Benedictus qui venit de Perosi, Domine Jesu Christe* et le *Dies Irae*, de la Messe de Requiem à six voix du même auteur, *O Rex gloriae de Marenzio, Cantate Domino de Perosi et l'Exultate Deo de Palestrina*. Il faut ajouter à cela un *O Salutaris Hostia* à voix d'hommes, et *Ave Maria de Vittoria*, cette perle de la musique religieuse du 16^e siècle, et un superbe *Ascendit Deus* à deux chœurs dialogués.

Pour savoir la cause du succès obtenu par les chanteurs de la Sixtine, on a qu'à lire les paroles suivantes qu'écrivait M. Fred Pelletier, au lendemain du concert de Notre-Dame: "On sait que la *Capella Pontificia* se recrute avec un soin infini, que les engagements des voix d'hommes ne se font que pour cinq ans, après quoi un examen permet d'éliminer les voix qui se détériorent, que les enfants n'y entrent qu'après avoir passé cinq ans à peu près dans une classe préparatoire et qu'ils sont remplacés dès que se manifestent les tout premiers symptômes de la mue. Ainsi s'explique la belle sonorité ronde et grasse des basses et barytons, le moelleux finement stylisé des ténors et l'égalité vibrante des soprani et alti."

La même chorale, après avoir donné un concert à Québec, samedi, revient à Montréal, dimanche et se fit entendre, le soir même, à St-Patrice, dans un programme nouveau. L'église fut trop petite pour recevoir tous ceux qui voulaient entendre les chanteurs romains. C'est dire que là encore ils obtinrent un succès qui n'a d'égal que celui de vendredi.

Son esquinancie cède devant Vicks

L'ACTION DIRECTE D'UN ONGUENT QUI SE VAPORE EST LA MEILLEURE.

M. Joseph Haley, du No 199 rue West Milk, Brantford, Ont., dit: "Ma femme souffrait d'esquinancie depuis des années mais Vicks Vapo Rub a dû l'en délivrer car elle a passé l'hiver sans en ressentir un seul accès. Nous en avons envoyé une partie de jarre à un voisin dont le fils était très malade de rhume ou de grippe. Il obtint lui aussi du soulagement. Vicks devrait assurément se trouver dans tous les foyers." C'était jadis l'habitude d'appliquer aux maux causés par le froid un traitement externe au suif, à la graisse d'oie et au camphre. Récemment, la coutume du dosage interne s'est établie et l'on doutait instinctivement de la valeur de l'onguent. C'est pour cette raison que des pharmaciens ont lancé Vicks Vapo Rub, l'onguent qui s'évapore, contre tous les maux résultant du froid, en en donnant des échantillons par douzaines à des familles recommandables et chaque jarre vendue l'était à titre d'essai de 30 jours.

La déclaration ci-dessus n'est qu'une entre les nombreuses que nous recevons de familles canadiennes enthousiastes. Avec cette recommandation et la garantie positive de remise d'argent, chaque famille devrait faire l'essai complet de Vicks comme du remède contre croup, rhumes, mal de gorge, bronchite, catarrhe, névralgie, coupures, brûlures, meurtrissures et plaies.

A toutes les pharmacies, 50c la jarre. Pour paquet d'essai gratuit, écrire à la Vicks Chemical Co., 344 rue St-Paul ouest, Montréal, P. Q.

Bien que Vicks soit un article nouveau au Canada, la vente en est considérable aux Etats-Unis. Plus de 17 millions de jarres en usage annuellement.

Pour les Chantiers

Sous ce titre l'Ecole Sociale Populaire vient de publier une très intéressante brochure due à la plume du R. P. Joseph - Alphonse Desjardins, S. J. C'est une description objective de la vie que mènent les hommes de chantier et du ministère qu'exercent auprès d'eux quelques missionnaires et des prêtres des régions nouvelles. Nous apprenons là les transformations que subissent peu à peu les chantiers pour s'adapter aux exigences du progrès moder-

ne et pour faire aux travailleurs des conditions moins dures.

Dans une préface de quelques pages, M. Piché chef du service forestier de la province de Québec, fait appel au concours du grand public pour relever le niveau intellectuel et moral des hommes de chantier par l'envoi de livres, de revues, de journaux, d'illustrés, de toutes ces publications qui n'ont plus d'utilité chez nous, que l'on destine au feu, et qui pourrait si bien agrémenter les récréations de ces solitaires perdus dans les neiges de la grande forêt. Ces envois peuvent être adressés ou bien au Service forestier, Hôtel du Gouvernement, Québec, ou au comité régional de l'A. C. J. C., Casier Postal 303, Ottawa.

La brochure du P. Desjardins est en vente à l'Action Paroissiale, 1300, rue Bordeaux, Montréal. Prix: 25 sous l'unité, \$15.00 le cent.

Les funérailles de Bonar-Law

Les cendres de Andrew Bonar Law qui fut premier ministre de Grande-Bretagne pendant sept mois ont été déposées dans une tombe de l'abbaye de Westminster, lundi, le cinq. Bonar Law est peut-être l'homme le plus modeste qui ait jamais obtenu un tel honneur. En l'abbaye de Westminster où la nation voit se dérouler les plus solennelles cérémonies—couronnements, mariages royaux, funérailles—près de trois mille personnes représentant l'élite de la Grande-Bretagne, s'étaient réunies. On comptait, dans cette foule, des membres de la famille royale, des centaines de membres du parlement, les premiers ministres des Dominions, les chefs de l'armée, de la marine, du service civil et de la magistrature, des membres du corps diplomatique et de nombreux financiers et hommes d'affaires. On pouvait aussi compter des grands personnages du monde litté-

Vient de paraître

Nul ne voudra manquer le numéro d'octobre de l'Action Française. Tous les articles sont à lire; tous sont d'actualité. M. Eugène L'Heureux, qui fait l'article de tête, nous démontre, en de forts belles pages, où la pensée se tient haut, l'influence du catholicisme sur le progrès social et économique. M. Anatole Vanier signale et commente le message de M. Alexandre Tschereau au Vatican, lors du congrès eucharistique de Québec. L'abbé Groulx nous fait un portrait en pied de Mgr Taché, le

grand évêque de l'Ouest et l'homme du dernier centenaire. M. Louis-D. Durand nous décrit, en de vivants tableaux, le nationalisme catalan et en tire des leçons fort opportunes. M. Harry Bernard apporte aux jeunes écrivains nombre d'idées à peser sur l'avenir du roman canadien. Puis un quelqu'un qui signe les trois étoiles classiques, brosse en quelques pages un crayon du nouvel évêque d'Haileybury; Jacques Brassier continue sa vie de l'Action Française toujours pleine de choses; la rédaction offre un *A travers la vie courante* qui feront de bien lire les hommes d'affaires. Livre indique les dernières lectures obligatoires pour l'homme intelligent; nous oublions le mot d'ordre qui annonce l'*Almanach de la langue française* et recommande à tous ce manuel du patriotisme populaire. Et voilà pourquoi, sans doute, le nombre des abonnés de l'Action Française ne cesse de croître de mois en mois. Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année. Un spécimen est envoyé gratuitement sur demande. Ecrire à l'Action Française, 369 rue St-Denis, Montréal.

Le doyen des membres du clergé et l'archevêque de Canterbury sont allés au devant du cercueil, lorsqu'il est entré dans le temple par la grande porte de l'ouest. Le cercueil était porté par 4 sous-officiers des "King's Own Scottish Borderers" et quatre sous-officiers de l'aviation. Les porteurs du cercueil appartenaient aux organisations dont faisaient partie deux fils de M. Bonar Law qui ont été tués pendant la guerre. Le nombre des porteurs du coin du poêle était de dix. C'était le prince de Galles, le premier ministre Stanley Baldwin, le président de la Chambre des communes, l'hon. Henry Whitley, les ex-premiers ministres Balfour et Asquith, le vicomte Fitzalan ancien lord-lieutenant et gouverneur d'Irlande, lords Carson et Beaverbrook Austen Chamberlain et Ramsay McDonald.

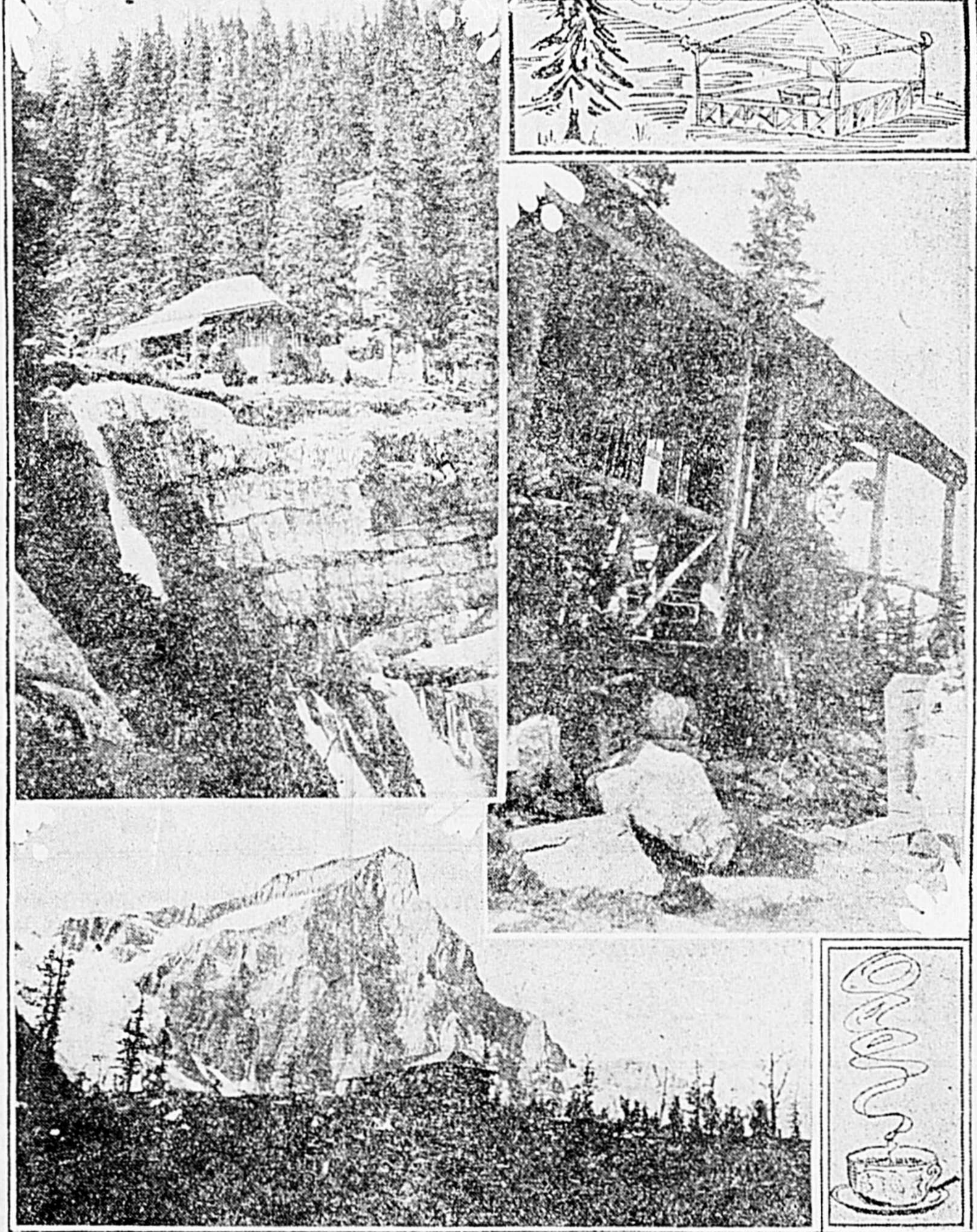
Le premier ministre McKenzie King, l'hon. George P. Graham, ministre des chemins de fer et canaux, et l'hon. P.-C. Larkin, haut commissaire du Canada à Londres, ont représenté le Canada aux funérailles de M. Bonar Law. Une couronne de fleurs de M. King et une autre du "gouvernement et du peuple du Canada" ont été remarquées.

Le premier ministre McKenzie King, l'hon. George P. Graham, ministre des chemins de fer et canaux, et l'hon. P.-C. Larkin, haut commissaire du Canada à Londres, ont représenté le Canada aux funérailles de M. Bonar Law. Une couronne de fleurs de M. King et une autre du "gouvernement et du peuple du Canada" ont été remarquées.

Des pensions pour 7,745,000 vétérans

On compte 7,745,000 anciens soldats de la grande guerre qui reçoivent des pensions de leurs gouvernements respectifs, d'après les derniers rapports officiels. L'Allemagne est à la tête de la liste avec 1,537,000 pensionnaires, puis viennent la France avec 1,500,000; la Grande-Bretagne avec 1,700,000; l'Italie avec 800,000; la Russie avec 775,000; l'Autriche avec 706,000; la Pologne avec 320,000; la Tchécoslovaquie avec 236,000; l'Australie avec 164,000; la Yougoslavie avec 164,000; les Etats-Unis avec 157,000; la Roumanie avec 100,000; la Belgique avec 50,000; le Canada avec 45,000; la Nouvelle-Zélande avec 20,000 et la Finlande avec 10,000.

CHALET DANS LES NUAGES.



En haut, à gauche, la "Ruche" sur la rive du lac Agnes, près du lac Louise, dans les Montagnes Rocheuses canadiennes. A droite, un autre endroit où on peut boire du thé dans la fine porcelaine anglaise, au sommet du mont Fairview, dans la même région.

MONTRE jusqu'à 6,875 pieds au-dessus du lac Louise pour goûter une tasse de thé au milieu de paysages admirables, voilà un des plaisirs offerts aux visiteurs du lac Louise, Alta. Il y a quelques années, les salles de thé au sommet des montagnes étaient inconnues; mais aujourd'hui, on en compte une douzaine dans les Montagnes Rocheuses. Deux des plus attrayantes sont la "Ruche", sur les bords du lac Agnes, à deux milles et demi du Château, et un chalet rustique au sommet du mont Fairview. Des excursions à pied et à cheval dans les montagnes voisines de ce lac pittoresque, comptent parmi les plus populaires passe-temps chez les touristes du monde entier qui se donnent rendez-vous au "lac dans les nuages."

De la "Ruche", on a une vue admirable du lac Mirior et du lac Louise qui, avec le lac Agnes, sont connus sous le nom de "lacs dans les nuages." Cette confortable salle de thé appartient à Melle. B. Dadds et est dirigée par Melle. Goddard; le mobilier est rustique et de bon goût. Chaque matin, on y apporte du Château du lac Louise, à dos d'âne, les provisions et même le combustible.

Les salles de thé sont décorées d'objets antiques recueillis dans toutes les parties du monde par Melle. Dadds, qui voyage à l'étranger pendant les mois d'hiver.

En allant à la salle de thé, on est frappé du pit-

toresque des paysages; mais ce qui rend peut-être cette excursion plus intéressante, c'est la certitude de déguster une excellente tasse de thé et des pâtisseries faites à la maison, en regardant des marmottes et des écureuils sauter d'une branche à l'autre, et même des ours venir paisiblement près de la porte de la cuisine en quête de nourriture.

Une autre excursion très plaisante, près du lac Louise, est de se rendre, par un sentier étroit et sinueux, au sommet du mont Fairview, à la salle de thé et maison de repos "Saddleback," à 2,500 pieds au-dessus du Château. Ce joli chalet rustique a une vue sur le mont Saddleback, ainsi nommé à cause de sa formation qui lui donne l'apparence d'une selle. Le trajet, qui se fait à dos de poney, dure environ deux heures, dans un chemin abrupt, tortueux, où on aperçoit les torrents et les ruisseaux tumultueux, à quelques milliers de pieds plus bas.

Cette salle de thé est, comme la "Ruche," la propriété de Melle. Dadds et est dirigée par Melle. A. E. Whyman; l'endroit où elle est située est de toute beauté. La vallée du Paradis et le mont Temple procurent une des plus belles vues que l'on puisse trouver dans les Montagnes Rocheuses. Tous les jours, les approvisionnements sont apportés, à dos de poney, du Château, pour satisfaire environ 25 hôtes; ceux-ci sont récompensés des fatigues de l'excursion par le plaisir qu'ils trouvent dans "la salle de thé la plus élevée du Canada."

Hivernement DE Batteries

\$2.

Garage Central JOLIETTE.

Tél. Garage: 375.
Tél. Résidence: 455W.

Membres de l'A. O. A. GRATUIT.

11^E

VENTE Anniversaire

11^E

DU

Montreal Sample Shoe Store

No 10 PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE.

Téléphone Bell : 463.

SUCCURSALE NO 3.
A. Senécal, Gérant.

Boîte Postale : 629.

Spécial pour Fillettes et Enfants.

Bottines en dongola, noires pour enfants. Pointure : 8 à 10½. 1.39	Souliers en cuir patent, avec strappes de fantaisie. Pointure : 8 à 10½. 1.49	Bottines en veau, brunes pour fillettes. Pointure : 11 à 2. 2.19
Bottines en kid, noires ou brunes, lacées. Pointure : 8 à 10½. 1.49	Bottines à 3 strappes, en cuir patent, pour enfants. Pointure : 8 à 10½. 1.49	Bottines pour fillettes, en dongola noires ou brunes, bouts carrés ou pointus. Pointure : 11 à 2. 1.99
Bottines en veau, noires avec grosses semelles, lacées ou boutonnées pour enfants. 1.49	Souliers en cuir patent ou bottines à 3 strappes pour enfants. Pointure : 3 à 7½. 1.29	Souliers en cuir patent, pour fillettes avec strappes de fantaisie. Pointure : 11 à 2. 1.49

SPECIAL POUR GARÇONS.

Bottines en veau, noires pour garçons, forme carrée. Pointure : 11 à 13. 1.49	Bottines en gros cuir noir pour garçons, bouts unis, ou avec toe-cap. Pointure : 1 à 5. 2.39	Bottines en veau solide, noires ou brunes, forme pointue, pour garçons. Pointure : 1 à 5. 2.95
Bottines en veau, brunes, pour garçons, forme carrée. Pointure : 11 à 13. 1.75	Bottines en cuir grainé, rouges avec grosses semelles à l'épreuve de l'eau. Pointure : 1 à 5. 2.75	Bottines en veau solide, noires et brunes, bouts carrés, pour garçons.—"Boston Boy". 1 à 5. 2.95
Grosse bottines noires, pour garçons, semelles à chevilles de bois. Pointure : 11 à 4. 1.59	Bottines en veau solide, noires, bouts carrés, pour garçons. Pointure : 1 à 5. 2.59	Bottines en veau solide, brunes, bouts carrés avec talons en caoutchouc. Pointure : 1 à 5. 2.50

SPECIAL POUR DAMES.

Bottines pour dames, en kid noir ou brun, talons hauts. Pointure : 2½ à 799c	Souliers en kid brun, pour dames, talons hauts avec langue, première qualité. Pointure : 2½ à 7 1.39	Souliers en veau noir, avec 2 courroies, talons bas. Pointure : 2½ à 7 2.49
Bottines en cuir patent, boutonnées pour dames, talons hauts, première qualité. Pointure : 2½ à 799c	Souliers en cuir patent pour dames, talons hauts, avec une strappe. Pointure : 2½ à 7 1.99	Souliers en veau, Box Calf, bruns, avec une large courroie, semelles doubles, talons bas 2.99
Bottines en dongola, noires, pour dames, lacées seulement, avec talons cubains. Pointure : 2½ à 7 1.99	Souliers en veau noir ou brun, lacés, talons militaires, bouts demi. Pointure : 2½ à 7 2.49	Souliers en cuir patent, avec suède noire, au côté, talons cubains, première qualité et dernière nouveauté 2.95

SPECIAL POUR HOMMES.

Bottines en veau solide pour hommes, bouts demis ronds, de Ames Holden. Pointure : 6 à 10. 2.95	Chaussures de travail pour hommes, garanties à l'épreuve de l'eau, rouges ou noires. 3.45	Souliers boudoir en kid brun, pour hommes. Pointure : 6 à 10. \$1.49
Bottines en veau solide, noires ou brunes, pour hommes, bouts demis, talons en caoutchouc. Pointure : 6 à 10. 3.49	Bottines en cuir solide, noires pour hommes, bouts unis ou avec toe-cap. 2.95	Souliers en feutre, forme boudoir, toutes les couleurs. 99c - - - 99c
Bottines pour hommes, en veau solide, forme française, talons caoutchouc, dernière nouveauté. 4.45	Bottines en veau solide, noires pour hommes, bouts carrés, semelles doubles, talons en caoutchouc. 3.25	

IMPORTANT

Nos Claques sont toutes de marque Jacques-Cartier, première qualité, avec portrait sous la semelle et sont vendues au prix réel de la manufacture.

Guêtres pour hommes, toutes les couleurs et grandeurs :
\$1.00. - - - \$1.00.

Guêtres pour dames, de toutes les hauteurs et de toutes les couleurs.
49, 99, 1.25, 1.49, 1.99.

ENCOURAGEZ TOUS ENSEMBLE LE

Montreal Sample Shoe Store DE JOLIETTE et je vous donnerai des Prix Coupés.

NOUS avons plusieurs magasins et nous achetons en grosse quantité, donc nous payons Meilleur **Marché.**

Montreal Sample
Shoe Store.